

RONCQ MAG'

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE RONCQ

LE LEADER MONDIAL
D'ÉQUIPEMENTS
MÉDICALISÉS
SUR LE CIT

RETOUR EN IMAGES SUR
LES LUMIÈRES DE NOËL

LE CENTRE CULTUREL
RENOUE AVEC SON
ASPECT FLAMAND

L'ÉCOLE DE FOOT :
PLUS QU'UNE AMBITION,
UNE ÉTHIQUE

2^{n°}4

décembre 2010

www.roncq.fr



DOSSIER

L'agroalimentaire à Roncq : le goût de l'excellence



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10

1 - Habitat : le 1^{er} octobre, a été posée la première pierre de deux programmes d'habitat, rues du Moulin et de Tourcoing au Blanc-Four : "Le carré Jacquard", 35 appartements en accession à la propriété par Loginord, "La résidence du Tapis de Flandres" 14 appartements semi-collectifs en location et une maison de type 4 par Notre Logis.

2 - Cross des collèges : sous un vrai soleil d'automne, s'est déroulé le 18 octobre le cross des collèges dans le somptueux écrin du Bois-Leurent. Les élèves des différents niveaux du collège Saint-Thomas ont participé à cette ronde exigeante d'1,3 km. Pour les accompagner, étaient également présents 227 enfants des CM2 des écoles privées et publiques de Roncq.

3 - Princes et princesses : dans le cadre de l'heure du conte à la bibliothèque municipale sur le thème des Princes et des Princesses, les enfants les plus grands ont peint le 13 novembre des marionnettes très particulières, inspirées des Nanas rondes, généreuses et colorées de l'artiste française Niki de Saint-Phalle. Les enfants ont pris un malin plaisir à donner vie à ces personnages en les couvrant de peinture acrylique aux tons très vifs.

4 - Dictée d'ELA : le 18 octobre, au collège Eluard, Vincent Ledoux, maire de Roncq, a lu devant une cinquantaine d'élèves de 5^{ème} et de 4^{ème} la dictée d'ELA (Association Européenne contre les Leucodystrophies), un texte de Marc Lévy joliment intitulé "Une fille de lumière".

5 - CLIS de l'école Pergaud : elle s'est rendue du 18 au 21 octobre en classe de découverte à Wormhout, au centre d'hébergement du Houtland où les enfants ont pu profiter d'un séjour mer et montagne.

6 - Festi'bals : sa seconde édition, les 22 et 23 octobre en soirée, a été très suivie salle Destombes avec près de 150 jeunes le vendredi soir et 350 inconditionnels du disco le samedi soir.

7 - Médaille de la Jeunesse et des Sports : le samedi 23 octobre, Vincent Ledoux, Maire de Roncq, a remis à Antoine Bellu, membre et bénévole à la Boule Ferrée Ronquoise, la médaille de la Jeunesse et des Sports, échelon bronze. Une distinction qui honore l'homme dévoué, ancien lutteur redoutable qui a glané plusieurs titres régionaux avant de devenir catcheur semi-professionnel.

8 - Le moulin rue... du Moulin : construit il y a quelques années par Francis et Gwenaël des services techniques de la Ville, le moulin autrefois installé en bordure du Bd d'Halluin (près des Ets Picard) a trouvé un nouveau point de chute dans une rue au nom prédestiné puisqu'il s'agit de la... rue du Moulin, dans sa traversée de la Boucle des 2 clochers.

9 - Expo de dessins de François Boucq : en novembre, l'art a été mis au service de l'Histoire aux Anciennes Ecuries. 24 dessins originaux de François Boucq ont évoqué à leur manière le traumatisme gigantesque de la Grande Guerre. Ces planches ont illustré la BD inspirée du livre "Le feu" d'Henri Barbusse, prix Goncourt 1916.

10 - L'ordre du Mérite à Claudie Bossut : pour son engagement citoyen sans faille, Claudie Bossut, secrétaire générale de l'association Sésame Autisme Nord-Pas-de-Calais, a reçu le 12 novembre aux Anciennes Ecuries l'insigne de Chevalier de l'Ordre National du Mérite des mains de Valérie Létard, Secrétaire d'Etat au Développement Durable.

édito**Le père Noël est une ordure...**

Ne voyez dans le recours au titre du célèbre film culte aucune insulte à l'adresse de celui qui reste un personnage apprécié et respecté !

Seulement une allusion pour illustrer avec humour une situation délictueuse pourtant loin de déclencher chez vos élus et chez les gens honnêtes une franche hilarité. Loin s'en faut !

Car si le père Noël est, pour la grande majorité d'entre nous, ce bon vieillard qui descend du ciel avec sa hotte pleine de jolis cadeaux sur le dos, il est aussi pour une minorité mal agissante, celui, bien mal travesti, qui dégueule toute l'année ses centaines de hottes d'ordures sur nos voies publiques. Et les services municipaux qui ramassent à longueur d'année tous ces cadeaux encombrants déposés par ces pères Noël voyous, n'ont plus les yeux ravis et émerveillés des enfants au pied du sapin.

Ainsi, une semaine avant les collectes, pouvons-nous voir fleurir sur nos trottoirs des tas de déchets dont les plus volatiles s'envolent au premier coup de vent et dont certains ne pourront pas être ramassés, une liste des objets et produits proscrits étant pourtant portée à la connaissance de tous.

Cette semaine encore, j'ai réquisitionné quelques agents municipaux pour ramasser ces dépôts sauvages peu glorieux au moment où notre ville revêt son manteau de Noël. Des indices ont été collectés et la justice actionnée : des heures de travail et de procédure administrative mobilisées pour de bien piètres résultats mais hors de question de ne pas réagir ! Dans un dépôt, à l'angle des rues de l'Égalité et de Lille, au pied de l'arrêt de bus, nos agents ont découvert en fouillant des enveloppes à l'adresse de personnes de rues proches mais aussi de villes voisines. Nous mettrons tout en œuvre pour que ces contrevenants soient sanctionnés espérant que cette réaction les dissuade de récidiver ! Une autre solution plus radicale celle là, pourrait être prise par la communauté urbaine : supprimer ce service de collecte dès lors que le réseau de déchèterie mis en place est en mesure de répondre à ce besoin partout sur le territoire de Lille métropole. Cette question est actuellement à l'étude.



Cela veut-il dire que nous ne devons plus croire au Père Noël ? Mais bien au contraire ! Car la plus belle leçon que nous enseigne ce mythe n'est-elle pas le miracle du vrai partage qui existe dans le cœur de l'enfant ? En cette veille de Noël, le plus beau des cadeaux qui pourrait être fait à notre bonne ville, serait de mieux respecter ses espaces de vie collective. Et il faut continuer d'y croire...

Bon Noël à tous !
Vincent Ledoux

Directeur de la publication : Vincent LEDOUX
Rédacteur en chef : Patrick BONTE
Conception & réalisation : ATHEGA
Photographie : Thierry THOREL

RONCQ MAG est édité à 6 700 exemplaires
par la Ville de Roncq, 18 rue du Docteur-Galissot.

Toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit de la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite (article L122-4 du code de la propriété intellectuelle) et constitue une contrefaçon.

Dans ce numéro...**Mes EnVies...****Eco/Commerce**

- 4 *CIT : le "poids lourd" du lit médicalisé double la mise*
- 5 *Un "Carré des Halles" boulevard d'Halluin*

Culture

- 6 *Les Anciennes Ecuries, le "Petit musée" de la métropole*
- 7 *Les enfants à la rencontre de Michel Degand*

Travaux

- 8 *Le centre culturel retrouve sa façade d'origine*
- 9 *Blanc-Four : le parking de la Poterie inauguré*

Festives

- 10 *Les Lumières de Noël en images*

DOSSIER AGROALIMENTAIRE

- 11-15 *L'excellence gourmande à Roncq*

Sur le web

- 16 *Monique Delmotte ou la mémoire numérisée*

Fraternité

- 17 *Les enfants peuvent-ils imaginer la guerre ?*

Jeunesse

- 18 *Je grandis tu grandis : des arbres de vie*

Sportives

- 19 *Le cyclisme a donné un sens à sa vie*
- 20 *L'open de tennis, un tournoi d'exception*
- 21 *L'école de foot, plus qu'une ambition, une éthique*

Développement durable

- 23 *Plus de 200 pots de miel ronquois !*

Coopération

- 25 *Etre dans le village du monde*

Sécurité

- 27 *Ressuscité grâce à un défibrillateur*

emploi...

Roncq, terre féconde :
une mine d'emplois !

La Ville de Roncq est en matière économique incontestablement un territoire dynamique. Dans les années 80-90, elle a su poser les jalons du renouveau économique d'aujourd'hui avec l'aménagement du Centre International de Transport (l'un des sept grands projets métropolitains de l'époque avec le parc Ravenne-les-Francis à Bondues...), de plusieurs zones d'activités (parcs du Lion, des Champs, hôtel d'entreprises Leurent, Dronckaert 2 dernièrement) sans oublier la reconversion de l'ancienne filature Motte-Dewavrin en centre Actival.

Les statistiques publiées en septembre 2010 par le Comité de bassin d'emploi Lille Métropole l'illustrent avec éclat : 6 084 emplois salariés du secteur privé ont été recensés à Roncq au 31 décembre 2009 (l'équivalent de 45% de la population ronquoise), soit 1 171 emplois de plus que dix ans auparavant (+23,8%).

C'est dans le commerce que l'on dénombre le plus d'emplois à Roncq (2 606 emplois, soit 42,8% des salariés du privé), devant les services (2 256 emplois, soit 37,1%), l'industrie (996 emplois, soit 16,4%) et la construction (226 emplois, soit 3,7%). Si on affine les statistiques, le secteur automobile très représenté dans le secteur du Dronckaert fédère environ 420 emplois, le commerce de détail (restauration, artisans...) de la rue de Lille représente environ 160 emplois mais le premier employeur de Roncq demeure Auchan avec environ 850 salariés.

Parmi les sociétés les plus pourvoyeuses en emplois, citons Altrel sur le parc du Lion avec 230 salariés (entreprise spécialisée dans la fabrication de composants électroniques), la clinique Saint-Roch avec 180 salariés, les transports Ziegler avec 168 emplois ou encore Cades sur le Centre International de Transport de Roncq avec 80 salariés (spécialisée dans l'importation en gros de cadeaux, souvenirs) sans oublier ArjoHuntleigh qui totalise aussi 80 emplois (lire ci-contre).

A titre de comparaison, Roncq totalisait au 31 décembre 2009 le quart des emplois salariés privés recensés sur le territoire couvert par la Maison de l'Emploi Lys Nord Métropole (24 032), soit 11 communes de Neuville-en-Ferrain à Comines en passant par Mouvaux, Bondues.



CIT : le "poids lourd" du lit médicalisé double la mise



Sur cette vue aérienne, on visualise bien l'importance des nouveaux locaux d'ArjoHuntleigh, une belle entreprise d'envergure internationale qui a choisi de s'implanter à Roncq pour des raisons stratégiques.

Le leader mondial d'équipements médicalisés destinés aux EHPAD (Etablissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes), hôpitaux, cliniques et maisons de retraite va intégrer avant fin décembre des locaux flambant neufs au cœur du Centre International de Transport.

Ce bâtiment doté des techniques industrielles les plus pointues pour décontaminer les matelas de prévention des escarres va accueillir 80 salariés, soit le double du personnel d'ArjoHuntleigh qui travaillait jusqu'à présent sur le CIT. Cette nouvelle implantation, l'une des plus importantes recensées sur cette plate-forme dédiée à l'univers des transports et de la logistique, permet d'accueillir à Roncq le siège d'ArjoHuntleigh France ainsi que l'un des quatre COT (Centre Opérationnel de Traitement) que compte ce groupe international dans l'Hexagone avec Lyon, Metz et Cholet (en Maine et Loire).

ArjoHuntleigh dépend du groupe suédois Getinge (12 100 salariés dans le monde autour des métiers et des fabrications liés à l'équipement de l'hôpital) et affiche au niveau mondial un chiffre d'affaires d'environ 750 millions d'€, en progression annuelle de 7% (4 500 salariés répartis dans plus de 30 pays dont 300 en France).

La nouvelle entité ronquoise regroupe le siège national d'ArjoHuntleigh et un site de traitement des matelas. L'entreprise tourne 24 heures sur 24, sept jours sur sept, et dispose d'une flotte de 80 camionnettes pour acheminer les matelas et autres équipements médicaux auprès de la vingtaine d'antennes logistiques réparties sur le territoire national. "Nous avons choisi de nous implanter sur le CIT de Roncq pour bénéficier de coûts locatifs réduits par rapport à la région parisienne mais aussi pour nous rapprocher du site belge avec qui nous entretenons des liens étroits. Le CIT de Roncq présente aussi l'avantage d'être proche d'un axe de circulation majeur et de la gare TGV de Lille", assure Laurent Bougeant, directeur marketing.

www.arjohuntleigh.fr



Traitement et décontamination des matelas médicalisés, telles seront les tâches développées par ArjoHuntleigh sur le CIT de Roncq auprès d'activités de transport et de logistique.

Arjo en chiffres...

4 000 m² la superficie du nouveau bâtiment loué par ArjoHuntleigh à l'angle des rues Jean Monnet Avenue de Gaspéri, sur le CIT (2 200 m² de bureaux, 1 000 m² de stockage, 700 m² de centre de traitement et un show-room de 100 m²).

45 000 matelas anti-escarres peuvent être traités chaque année par le centre de traitement de Roncq. Cette capacité peut être multipliée par trois.

80 salariés dont 60 postes administratifs seront regroupés sur ce site ronquois qui réunit le siège d'ArjoHuntleigh France ainsi que l'un des quatre centres opérationnels de traitement que compte ce groupe international.

360 000 appels téléphoniques ont été reçus en 2009 en France par ArjoHuntleigh pour des demandes de location de matelas anti-escarres.

87 000 patients ont bénéficié de matelas anti-escarres en 2010 en France.

Un "Carré des Halles" boulevard d'Halluin

38 emplois ont été prioritairement recrutés à l'échelon local pour cette nouvelle implantation Bd d'Halluin qui a été ouverte au public le 25 novembre dernier près du garage Toyota, face à Auchan.

Une petite "Halle Baltard" dotée d'un parking de 140 places a été élevée à l'emplacement de l'ancien garage Fiat. Elle abrite l'enseigne "Carré des Halles" qui propose sur 1 000 m² (dont une première boulangerie Louise, artisan-boulangier sur 100 m² qui emploie 13 salariés) une offre de produits frais en libre service, de fruits et légumes, ainsi qu'une boucherie, une fromagerie, une épicerie et des produits du monde. Pour cette 3^{ème} implantation après 15 mois d'existence (Le Carré des Halles est déjà présent à Lomme et à Béthune), l'objectif est encore plus ambitieux : s'attacher 70% de partenaires régionaux. Actuellement, 36 producteurs locaux figurent

parmi les 200 fournisseurs du Carré des Halles dont plus de 55% sont des PME ou des TPE du Nord-Pas-de-Calais.

Ce projet inspiré d'un modèle anglo-saxon (Etats-Unis et Angleterre) a été initié par Guillaume Torck et Jean-François Henu, tous deux formés dans la grande distribution.



Dans cette petite halle Baltard, des étals de 14 mètres de long sont notamment achalandés en fruits et légumes.

CIT : près de 10 000 m² livrés en 2010

Le centre de transport concentre environ 850 emplois répartis dans 85 sociétés. En 2010, Building International, le plus gros investisseur sur le CIT (42 sociétés pour 32 000 mètres carrés de surfaces utilisées) a livré plus de 3500 mètres carrés de bureaux et près de 5000 mètres carrés d'entrepôts. Ainsi, **Pelso Log**, transporteur international déjà implanté en Belgique s'est installé durant l'été 2010 sur 800 mètres carrés au 45 avenue de l'Europe. Cette société est plus particulièrement spécialisée dans le transport de containers maritimes.

Prindis, société d'emballages cadeaux est installée sur le CIT, au 45 avenue de l'Europe, depuis septembre 2010. Cette petite société auparavant sise sur le parc Ravennes-les-Francis de Bondues a été rachetée par IDS, spécialisée dans l'emballage pour la grande distribution et qui occupait déjà des locaux sur le CIT. Enfin, **Amadeus**, société spécialisée dans la décoration déjà installée sur le CIT, a repris dans le cadre d'une extension les anciens locaux de la société D'Halluin près du centre de distribution de La Poste.



Le Centre International de Transport de Roncq vu du ciel. Créée il y a deux décennies, la plate-forme dédiée originellement aux activités du transport et de la logistique accueille toujours des entreprises.

nouveau...

Atmosphère et Irawko à Actival



Deux jeunes sociétés, Atmosphère et Irawko, développent au bout de la verrière d'Actival, au 301 rue de Lille, des activités de photographie industrielle et publicitaire (Atmosphère) et de visites virtuelles de différents équipements, grandes écoles, opéra de Lille, stades... (Irawko). Yves Debuquois et Thierry Page se complètent dans ces métiers high tech où l'esthétique industrielle côtoie des panoramiques d'objets divers. "Notre objectif est d'optimiser les coûts de production d'images et de vidéo", soulignent-ils. Si Thierry Page, ancien photographe, est le seul représentant de sa société, Yves Debuquois, ancien élève de St-Luc à Tournai, est entouré de trois salariés, un monteur de décor, une styliste et une secrétaire.

Centre Actival :
Atmosphère - Tél. 06 80 45 49 58
yves-atmosphere@orange.fr
Irawko - Tél. 06 37 49 41 10

Eco Tech Isolation au Blanc-Four

Après avoir créé "Art Néon" (vente d'enseignes lumineuses), Bruno Cauwel a repris la société familiale où il a fait ses premières armes avant de rejoindre Dubois Matériaux comme cadre dans la plâtrerie et l'isolation. Il crée en 2007 Eco Tech Isolation et s'installe en mars 2008 à Roncq, au 100 rue de Tourcoing au Blanc-Four. Bruno Cauwel s'est lancé dans le marché haut-de-gamme de la plâtrerie, la plaque pré-peinte blanche ainsi que dans les isolants "éco" comme la laine de coton, la laine de chanvre... destinés à l'aménagement de combles ou à la construction. Son épouse Bénédicte, à mi-temps en pharmacie, l'accompagne dans les tâches administratives.

Eco Tech Isolation - Tél. 03 20 23 69 20



Expert de la mécanique poids-lourds

Fils de transporteur, Farid Bennafla, 48 ans, a toujours baigné dans l'univers de la mécanique. Après avoir travaillé

pour son père, il a été chef d'atelier dans un garage roubaisien durant 12 ans, puis responsable maintenance et matériel au sein des transports Decottegnie et responsable du parc roulant et de la mécanique chez Grimonprez à Roncq. En décembre 2009, il a créé une EURL (Entreprise Unique à Responsabilité Limitée) sur la zone des Champs, rue du Dronckaert, la bien nommée Flash'Diag comme "Diagnostic rapide". "Mon créneau, c'est le diagnostic mécanique, freinage à distance et la réparation sur tous types de véhicules", annonce-t-il.

Flash'Diag
1A rue du Dronckaert (ZA des Champs)
Tél. 06 85 20 36 04 ou 03 20 25 57 25
www.flash-diag.com

MICHEL DEGAND AUX ANCIENNES ÉCURIES

Le "Petit musée"
de la métropole

Le temps d'un événement culturel, les Anciennes Ecuries se transforment en un "Petit musée" très apprécié.

Après la rétrospective Peter Klasen il y a un an, place a été cédée en octobre à l'œuvre textile de Michel Degand, héritier des maîtres lissiers flamands. Tapisseries, lithographies, sacs, petits cadres, traverses... autant de travaux admirés par un public conquis et décrits par Sophie Baptiste, la jeune guide roncoquoise étudiante en Histoire de l'art, comme les pages d'un livre où figurent des tranches de vie.

Des lignes très épurées et des couleurs très sobres, un métissage harmonieux des matériaux, mélange de laine, de soie, de coton, d'aluminium... sans oublier une déclinaison très "Pop Art" de traverses de voie ferrée, Michel Degand allie passé et modernité, s'inscrivant dans la tradition d'Aubusson. Dès lors, les Anciennes Ecuries magnifiées par une scénographie audacieuse - cette traverse érigée comme un totem, ces différentes toiles de jute peintes qui ne forment plus qu'un grand sac - s'inscrivent dans une dynamique culturelle métropolitaine, comme l'a souligné le maire, Vincent Ledoux, lors du vernissage.



Michel Degand et Sophie Lévy, directrice du LaM, aux Anciennes Ecuries, devant l'une des œuvres de l'artiste qui s'inscrit dans la tradition d'Aubusson.

Le clap de fin donné le 31 octobre a une nouvelle fois vibré avec fierté et émotion, le temps de saluer unanimement les cimaises de l'écrin roncoquois, de féliciter tous les acteurs de cette réussite roncoquoise, Pascal Oleksiak, commissaire de l'exposition, Sophie Lévy, directrice du LaM (Lille Métropole Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq) qui a en la circonstance mis une magnifique œuvre de Michel Degand à disposition du "Petit musée" roncoquois, les techniciens municipaux qui ont bâti la scénographie que l'on doit à Christophe Dumont, architecte de la Ville, et tant d'autres.

Les enfants scolarisés ont eux aussi engrangé des images extraites de l'univers de Michel Degand. Un cahier d'observation bâti par Mireille Derville, inspectrice de l'Education Nationale, leur a permis de parfaire leurs connaissances et de mieux aborder cette œuvre textile aux multiples facettes. Judith Debruyne, artiste intervenante en arts plastiques, a mené un travail d'approfondissement dans les écoles. Une nouvelle fois, grâce à la mobilisation de toutes les bonnes volontés et de toutes les passions, la commune a été mise en lumière dans sa quête de sens et son ouverture à l'art.



Tapisseries, lithographies, sacs, petits cadres, traverses... autant de travaux admirés par de très nombreux visiteurs.

Michèle Vandepuette, présidente
des artistes roncoquois

C'est une évasion, c'est une explosion de couleurs douces, on imagine cela très bien chez soi. J'aime beaucoup l'œuvre du Musée Textile de Tournai, "Envers l'avenir", c'est magnifique. Le travail réalisé par les tapisseries est fabuleux. Michel Degand est un artiste qui doit être ouvert aux autres, ça se ressent dans son travail. C'est fantastique de pouvoir s'exprimer de cette manière, avec un tel imaginaire !



Bernard Watel,
Roncoquois de 62 ans

Cette exposition me fait songer à l'univers joyeux et lumineux de Jean Lurçat, rénovateur de la tapisserie contemporaine. Il y a quelque chose de jubilatoire dans l'œuvre textile de Michel Degand. Il ne manque d'ailleurs ni d'humour, ni d'imagination comme on peut le remarquer dans sa manière de dénommer certaines de ses œuvres comme les sacs ou les petits cadres (sacs aux océans, sac cocu...).



Mimie, 71 ans, responsable
des sorties Nord Madame

Je ne connaissais pas Michel Degand autrement que par son nom, ce qui m'impressionne le plus dans cette exposition, ce sont les matières, les fondues, la composition des tapisseries. C'est vraiment magnifique, Michel Degand combine parfaitement modernité et tradition par ce mélange des matières, cette mise en relief, c'est drôle de voir qu'il a fait sculpter ses mains et celles de son épouse !



Les enfants à la rencontre de Michel Degand

Les enfants sont des poètes. Les 23 élèves de CM2 d'Hélène Comyn à l'école Pablo Neruda ont réalisé dans le sillage de Michel Degand des œuvres singulières, des collages sur feuille cartonnée mêlant différents matériaux, corde, bouchons en liège, ficelle, toile de jute, coton, boutons, autant d'objets parfois récupérés chez la grand-mère ou l'arrière grand-mère comme l'a fait Shynez, âgée de dix ans.

Cette classe a été la seule à travailler avec Judith Debruy, intervenante en arts plastiques pour la Ville de Roncq, sur le lieu même de l'exposition, aux Anciennes Ecuries, pour mieux stimuler les imaginations. L'idée était de réaliser en une heure une véritable performance artistique sous la forme de collages et autres expressions plastiques sorties tout droit de l'imaginaire débridé des enfants. "Je cherche à représenter le pays des boutons", assure Marion, "j'essaie de reproduire des nœuds de marin ressemblant à ceux que mon papa a réunis dans un cadre à la maison", renchérit Clémence qui, durant l'été, se rend fréquemment en villégiature sur les bords de mer.

Du carnaval de Venise à l'amour, les thèmes développés par les enfants réservent bien des surprises. "Les œuvres sont plus construites chez les enfants qui avaient réfléchi sur un thème, les autres ont davantage tâtonné quand ils n'ont pas exagéré pour compenser un manque d'idées", remarque Judith à l'issue de cet atelier. Les travaux ont été ensuite exposés en classe comme l'ont été ceux réalisés l'an passé autour de la rétrospective Peter Klasen. Reste ce moment de magie ayant débouché sur d'étonnantes réalisations comme ces "nœuds marins" où l'équilibre entre l'utilisation de l'espace et des matériaux semble presque parfait.



1 - Judith Debruy a apporté la colle pour que les enfants assemblent les différents matériaux. 2 et 3 - Trouver l'inspiration, pas si facile.



Clémence peut être fière de ces "nœuds marins", l'une des œuvres les plus abouties.

Neary, 10 ans,

élève de CM2 à l'école Brel

L'œuvre que je préfère c'est "Ni jour Ni nuit", c'est très joli, ça me fait penser à un couple et à une éclipse. Cela veut dire que l'homme et la femme sont différents mais qu'ils peuvent rester ensemble. Les tapisseries de Michel Degand racontent des scènes qui semblent provenir du passé. A l'étage, les petits cadres font penser à des photos anciennes, ce sont des œuvres mélancoliques. Elles racontent des histoires à base de textile...

”



Julyen, 10 ans,

élève de CM2 à l'école Neruda

L'œuvre que j'apprécie le plus, c'est "Ni jour Ni nuit" parce qu'on y devine une forme humaine, les mains sculptées et associées à une matière textile, ça fait penser à un déguisement. J'aime bien aussi les lithographies représentant les traverses de chemin de fer, ça représente une vraie chose.

Cette exposition me plaît, ça me donne envie d'y amener mes parents...”



L'expo en chiffres

+ de 500 visiteurs

sont allés à la rencontre de l'expo Michel Degand aux Anciennes Ecuries entre le 1^{er} et le 31 octobre. Ils sont venus majoritairement de Roncq mais aussi des communes environnantes, Tourcoing, Neuville-en-Ferrain, Halluin, Linselles, voire de la métropole lilloise, Villeneuve d'Ascq, Marcq-en-Barœul ou encore de la région parisienne.

+ de 500 élèves

des différentes écoles roncuoises ont approché aux Anciennes Ecuries les œuvres de Michel Degand, tapisseries, cadres, sérigraphies...

réalisations...

Brel-Picasso : 41 nouvelles places de stationnement

Durant les vacances de Toussaint, l'entreprise Dufлот de Wavrin a entamé pour une période de deux mois les travaux d'aménagement d'un parking devant le groupe scolaire des Chats-Huants, rue Henri Barbusse. Ce chantier de la Communauté Urbaine de Lille matérialise 41 places de stationnement nouvelles, en plus des vingt existantes.



Durant les dernières vacances scolaires, a été réalisé en priorité le tronçon situé devant les écoles publiques. Ce chantier intègre d'autres réalisations : un passage piétons surélevé sur ce secteur en zone 30, l'élargissement des trottoirs, la suppression des anciens îlots, une modification du profil de la rue pour plus de sécurité.

Réaménagement de la RD 617



Le réaménagement de la RD 617 (ex-RN 17, Bd de Roncq) a débuté à partir du rond-point de l'Europe jusqu'à la frontière belge. Cette réfection englobe la chaussée, les trottoirs, les carrefours, les pistes cyclables afin d'améliorer la sécurité des usagers et des riverains. Durant le chantier, entre 8h30 et 16h30 en semaine, une signalisation adaptée

et une réduction de la vitesse à 30 km/h seront mises en place ainsi que d'éventuelles circulations alternées.

L'accès aux commerces situés sur le territoire ronquois (Fontaine du Vigneron...) sera maintenu pendant les travaux sachant qu'un accès à ces commerces sera toujours possible par la rue de Lille.

Busage d'un fossé rue de Lille



En octobre, divers aménagements ont Entre l'avenue de Flandre et l'accès au Centre Technique Municipal, sur une centaine de mètres le long de la rue de Lille, l'entreprise SADE procède actuellement pour le compte de Lille Métropole Communauté Urbaine au busage d'un fossé qui reçoit des effluents du quartier de la Déviation.

Cette opération s'avère nécessaire. Ce chantier devrait s'achever tout prochainement.

Le square de la Poterie prend forme



En octobre, les jardiniers de la Ville de Roncq ont débroussaillé le square situé à l'extrémité de l'immeuble de La Poterie au Blanc-Four et fait réapparaître du coup les anciennes allées pavées. Ce square sera totalement réaménagé de mars à juin 2011 pour accueillir la statue d'Eugène Dodeigne, "La femme assise".

Dans la foulée, a débuté le chantier de voirie de la rue des Chalets, une opération privée menée par une entreprise belge.

Le centre culturel retrouve sa façade d'origine

Début octobre, a démarré le ravalement de la façade du centre culturel, parc Vansteenkiste

Cette rénovation au budget conséquent pour la Ville (224 000 € HT) est destinée à redonner à l'ancienne résidence de Louis Tiberghien-Motte son lustre d'origine. La restauration de ce patrimoine menée par l'entreprise MCCM d'Aulnoye-les-Valenciennes est à la hauteur de l'ambition affichée : à raison de quatre semaines par façade investie par un vaste échafaudage, chaque brique recouverte jusqu'alors d'une peinture blanche est nettoyée par hydrogommage (projection à basse pression d'un mélange d'eau, d'air et de micro-granulats) avant d'être totalement décapée.



Les briques retrouvent leurs couleurs d'origine, crème ou orange, jaune et olive au niveau des frises polychromiques.

Ainsi, réapparaît une façade de briques de couleur crème, comparables aux briques sablières.

Les frises polychromiques (orange, jaune et olive) soulignant chaque niveau y compris celui de la toiture ceinturent désormais le bâtiment comme à l'époque de sa construction, au début du XX^{ème} siècle. Le centre culturel renoue ainsi avec son aspect flamand.

Des reprises de joint ont été pratiquées de façon sporadique. Ce ravalement a permis de mettre au jour des éléments architecturaux insoupçonnés jusqu'alors.

Rappelons que la propriété Tiberghien a été rachetée par la Ville de Roncq en 1946 et le château qui abrite aujourd'hui la bibliothèque et l'école de musique municipales a servi de mairie jusqu'en 1975 avant de devenir un centre culturel.



C'est une grosse opération de nettoyage des murs par hydrogommage et décapage qui est actuellement menée au centre culturel, dans le parc Vansteenkiste.

AU BLANC-FOUR

Parking de la Poterie, le déclic de la reconquête

Vincent Ledoux, Maire de Roncq et Vice-président de Lille Métropole Communauté Urbaine, Bernard Debreu, Premier Vice-président de Lille Métropole Communauté Urbaine délégué à l'Espace public urbain et naturel, Jean-Luc Deroo, Vice-président de Lille Métropole Communauté Urbaine (LMCU) délégué au Stationnement et parking, ont inauguré le 11 décembre sur le site de l'ancienne centrale à béton Scalabre les 72 nouvelles places de stationnement du parking de la Poterie au Blanc-Four.



Trois Maires et Vice-présidents de LMCU pour inaugurer le parking de la Poterie au Blanc-Four.

Un aménagement important pour structurer ce quartier de près de 4 000 habitants qui, en quelques années, s'est enrichi d'un apport de 245 logements supplémentaires.

Ce parking est la pierre angulaire de la reconquête d'une vitalité démographique et commerciale au Blanc-Four, dans le respect de son identité historique. L'investissement d'un million d'euros consenti par la Communauté Urbaine et celui de 240 000 euros réalisé par la Ville de Roncq pour en modérer les abords (plantations, clôtures, murets, escalier... lire notre rubrique d'échos ci-contre) sont à la hauteur de l'ambition affichée.

Pour Vincent Ledoux, "ce parking est une réponse à des besoins concrets dans ce quartier

du Blanc-Four, aux demandes exprimées par sa population en irriguant le réseau commercial, en apportant des places de stationnement supplémentaires. Ce parking est essentiel dans la structuration du Blanc-Four."

Dans cet esprit de solidarité territoriale, la Ville de Roncq sollicite également LMCU pour l'aménagement qualitatif du parvis de l'église Saint-Roch prévu en 2012. D'autres projets essentiels vont s'inscrire dans cette dynamique de la Ville au profit du Blanc-Four : l'implantation à l'horizon 2012/2013 d'une Maison de l'Enfance rue Jules Watteeuw (à l'emplacement de l'actuelle halte-garderie Les Galopins) et d'une Maison de quartier dans les locaux de l'ancienne école Jules Vallès.



Le parking de la Poterie, pierre angulaire de la reconquête d'une vitalité au Blanc-Four.



réalisations...

Eclairage régulé à La Poterie



Les nouveaux luminaires dotés de Leds (diodes électroluminescentes) installés sur le parking de La Poterie ont la particularité

d'économiser l'énergie. Un petit module est en effet intégré dans chaque luminaire permettant de réduire leur puissance d'éclairage. Un pré-réglage effectué hiver comme été permet de réduire d'un tiers la puissance d'un luminaire à 21h, de moitié à 23h et de revenir à une réduction d'un tiers à 5h du matin avant une pleine puissance à 7h.

Aménagements autour du parking de La Poterie



En octobre, divers aménagements ont été réalisés pour le compte de la Ville sur le parking de La Poterie au Blanc-

Four. L'entreprise Jarbeau de Castres dans les Flandres a installé un escalier en pierre bleue de 7,50 mètres de large pour accéder depuis le parking à la rue des Chalets et plus particulièrement aux vitrines commerciales. Des gabions (sorte de paniers en fer garnis de gros cailloux) marquent la différence de niveau de part et d'autre de cet escalier.

Le long du parking, la même entreprise a aménagé le talus en réalisant un enrochement agrémenté de plantations. Dix platanes ont ainsi été plantés en divers points du parking dont deux à l'entrée.

Double-sens cyclable rue du docteur-Galissot



Depuis la loi sur l'air de 1996 et le vote du premier Plan de Déplacements Urbains de Lille Métropole en 2000, la prise en compte des cyclistes se

fait sur chaque projet d'aménagement de voirie, en fonction du contexte. Ainsi, rue du docteur Galissot à Roncq, a été aménagé par LMCU un double-sens cyclable, c'est-à-dire un sens unique pour tous les véhicules avec autorisation pour les vélos de circuler dans les deux sens. Ce double-sens cyclable est matérialisé par une signalisation au sol ainsi que par des panneaux (notre photo). La prudence et la vigilance sont recommandées dans cette rue, au cœur du Centre-Bourg.

La magie de Noël à RONCQ

Les chorales d'enfants de l'Ecole Municipale de Musique.



Vous avez participé très nombreux aux festivités de Noël proposées par la Ville de Roncq du 9 au 12 décembre, vous étiez notamment plus de 600 à chaque rendez-vous fixé à l'église Saint-Piat.

Une convivialité, fraternelle et généreuse s'est exprimée sous toutes ses formes : l'ampleur joyeuse des chœurs d'enfants de l'Ecole Municipale de Musique, les voix profondes et douces des Palata Singers, l'émouvante prestation vocale et musicale des 13 résidents du foyer Bruno Harlé, les feuilles évanescentes du show-laser sur le parvis de la mairie, le marché de Noël et son village féérique de vingt chalets (dont dix nouveaux fabriqués par les étudiants du lycée professionnel Maurice Duhamel de Loos), les arabesques gracieuses dessinées par des libellules géantes et lumineuses, sans oublier ces grands classiques de Noël interprétés en plein air par une abondance de cuivres flatteurs.

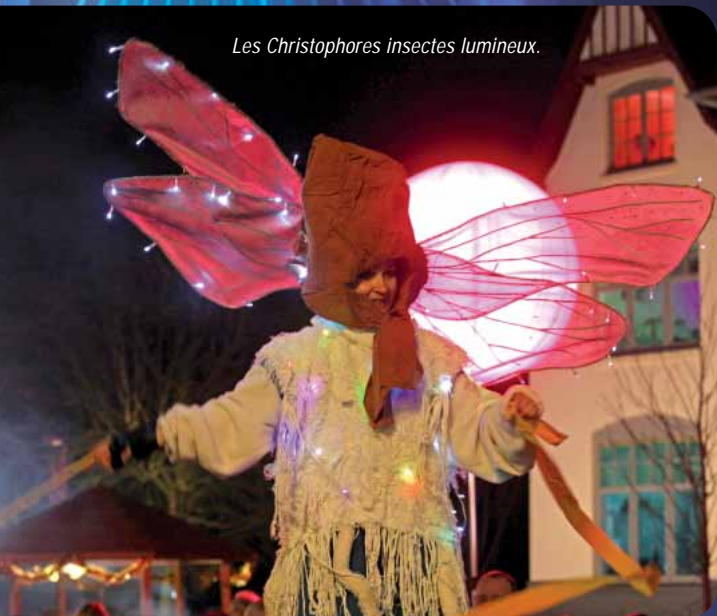
La magie de Noël a fait des étincelles !



Les Palata Singers ont chanté la fraternité...



Les Christophores insectes lumineux.



Plus de 150 cuivres danc le Centre-Bourg.

A young woman with blonde hair and a young man are looking at a handful of seeds. The woman is on the left, leaning in to look closely. The man is on the right, holding the seeds in his hand. They are outdoors, with a blue sky and clouds in the background. The woman is wearing a dark blue long-sleeved shirt, and the man is wearing a dark blue polo shirt. The seeds are small and brown, and some are falling from the man's hand. The overall scene is bright and sunny, with some lens flare effects.

L'agroalimentaire, fleuron d'un territoire gourmand et dynamique

Plongeons-nous dans le passé de notre région, terre d'agriculture il y a un siècle : dans les années 1920 et 1950, se sont développées les activités de transformation sous la bannière d'enseignes devenues célèbres, les Roquette, Lesaffre... autant d'activités (levures, amidons...) qui ont prospéré. Les PME des années 50 sont ensuite devenues les sociétés européennes des années 70, puis les groupes internationaux des années 90 comme Bonduelle, Holder...

Entre tradition et innovation, la métropole lilloise n'est pas en reste : 200 entreprises dont 60 PME-PMI, 10 000 salariés et des filières bien ancrées (le pain avec Lesaffre, Holder ; les confiseries-chocolateries avec Lamy-Lutti, Verquin, Cémoi, Chocmod ; la charcuterie avec Caby ; les produits estampillés Saveurs en Or...). "L'agroalimentaire est un pilier très stable de notre territoire", assure Thierry Mabilille de Poncheville, directeur général de l'APIM (Agence pour la Promotion Internationale de la Métropole) "au moment où de nouvelles tendances apparaissent comme le retour à la consommation

de proximité et de qualité, l'arrivée de nouvelles approches de vente, le lien entre nutrition et santé face notamment à l'obésité, etc."

La région comme la ville de Roncq peut se flatter de fabriquer d'excellents produits du terroir. "Vous avez chez vous la fabrication de chocolats, de fromages comme le carré du Vinage, Roncq est une commune où le péri-urbain est une force. En outre, elle est idéalement située, à deux pas de l'autoroute et d'une voie de contournement importante. Mais c'est une ville qui continue en même temps à respirer", souligne Thierry Mabilille de Poncheville.

Pour témoigner de la belle santé de l'industrie agroalimentaire ronquoise (la commune compte une vingtaine d'entreprises agroalimentaires : agriculteurs, maraîchers, confiseurs-chocolatiers...), nous sommes allés à la rencontre de deux sociétés, Chocmod et Thalassa Gastronomie, et de deux exploitations agricoles, les fermes du Vinage et des Quatre Vents.

Régalez-vous !

L'industrie agroalimentaire...

...première industrie française

162,9 milliards d'euros

de chiffre d'affaires, l'agroalimentaire est leader des industries françaises.

412 500 salariés, l'agroalimentaire est le deuxième employeur de l'hexagone.

74%, la part du secteur agroalimentaire dans le total des exportations françaises.

(Source : Association Nationale des Industries Alimentaires)

...en Nord-Pas-de-Calais

10 milliards d'euros de CA

ce qui place la région Nord-Pas-de-Calais en 5^{ème} position.

27 300 salariés, ce qui place le Nord-Pas-de-Calais au 4^{ème} rang des régions françaises.

14% des exportations agroalimentaires françaises réalisées dans la région.

(Source : Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques)

...dans Lille Métropole

200 entreprises

dont près de 60 PME-PMI.

3^{ème} industrie en CA

3^{ème} industrie pour l'export.

10 000 salariés.

(Source : Agence pour la Promotion Internationale de la Métropole)

LE GOÛT DU TERROIR**L'agriculture chevillée au corps**

Il reste huit exploitations agricoles à Roncq dont les noms ont traversé les siècles, les Antoine, Cuvelier, Cateau, Lepoutre, Hennion, Couvreur, Piat. Les générations se succèdent pour préserver avec passion un patrimoine agricole.

A la ferme des "Quatre Vents", carrière Mme De Flandre, Ghislaine et Joseph Piat ont pris leur retraite à l'automne 2008, tout heureux de voir leur fille Caroline prendre la succession avec son époux, Ludovic Delepierre dont les parents sont également cultivateurs à La Chapelle d'Armentières. Pour ce jeune couple d'agriculteurs âgés respectivement de 28 et 27 ans, le défi est de taille dans un contexte difficile.

Caroline, jeune maman d'un petit Paul, est viscéralement attachée à ce métier et au goût du terroir, ce socle fécond d'où naît une alimentation de qualité près de chez soi : "l'agriculture est le plus beau métier du monde, c'est celui qui permet de nourrir l'Homme."

Tous deux sont titulaires d'un BTS de gestion d'exploitation agricole (ACSE). Ludovic a fait ses gammes dans l'élevage laitier et une formation en alternance dans une ferme de l'Eure. Caroline est également aide-soignante, un métier qu'elle espère abandonner au plus vite pour se consacrer exclusivement à la ferme avec son mari.

L'essentiel de l'activité sur place se résume à l'élevage laitier, les quarante vaches produisant annuellement 312 000 litres de lait intégralement revendus à la coopérative Danone de Bailleul. Les 27 hectares de terre sont destinés à la culture de céréales, ce qui assurera l'alimentation du cheptel bovin. "Dans une exploitation agricole, dès que de l'argent rentre après avoir payé les charges, il est investi pour acheter ou renouveler du matériel, racheter des bâtiments...", reprend Caroline.



Caroline et Ludovic veulent continuer à changer l'image de l'agriculture en l'ouvrant davantage aux "urbains", en diversifiant leurs activités. Ainsi, ils emboîtent le pas à leurs aînés en reprenant à leur compte l'accueil pédagogique engagé depuis 2004, estampillé "Savoir Vert" du nom d'une association qui fédère une centaine de fermes de la région.

La ferme des "Quatre Vents" développe également une activité de pension pour les chevaux, prépare des gaufres vendues dans différents points de vente (ferme du Pellegriin à Halluin, ferme Lepoutre à Roncq, fermes D'Hondt et Lefebvre à Linselles). Ce jeune couple ne manque ni de courage, ni d'imagination, à l'œuvre tous les jours de la semaine, toute l'année. "On se bat aussi pour garder nos terres dans un secteur péri-urbain comme le nôtre", reprend Ludovic, "on espère mener toute notre carrière ici et transmettre l'exploitation à l'un de nos enfants."

L'avenir passe par une trayeuse automatique

Derrière la fromagerie flambant neuve de la ferme du Vinage, au Pellegriin, la construction de la future trayeuse automatique a démarré sur une emprise de 1500 mètres carrés. Un investissement de 600 000 euros qui préfigure l'évolution de l'agriculture de demain. "Si l'on veut inciter une 10^{ème} génération à s'installer ici, il faut donner envie aux jeunes de le faire en gommant des contraintes comme la traite des vaches", affirme Thérèse-Marie Couvreur. Cette trayeuse destinée à 70 vaches laitières (l'exploitation en compte 65) entend relever ce défi. Paillage, raclage et traite seront informatisés. Dès lors, les agriculteurs deviendront des techniciens et assureront de la maintenance en oubliant les deux traites quotidiennes dont celle du matin, à 7h, qui oblige les exploitants à se lever tôt, week-ends compris. Vivement avril 2011, date à laquelle le bâtiment abritant la trayeuse automatique devrait être achevé !

Le "Crayeux de Roncq" à Shangai !

Dans les caves de Philippe Olivier SA, fromager affineur à Boulogne-sur-Mer, on affine le Crayeux de Roncq. Ce fromage à pâte molle et à croûte lavée a pour base le célèbre Carré du vinage, seul l'affinage diffère.

Entre 150 et 200 Crayeux de Roncq sont produits chaque semaine et sont destinés au secteur de la restauration ou encore à de célèbres boutiques gourmandes. De 10 à 15% d'entre eux sont exportés. Ainsi, on le retrouve au menu de bonnes tables allemandes, espagnoles, danoises ou encore chinoises ! On peut même déguster un Crayeux de Roncq à Shangai. "Le phénomène de Bienvenue chez les Ch'tis a amplifié la découverte gastronomique de notre région", assure Romain Olivier.



SUCCÈS MONDIAL

Chocmod investit au Canada



Le leader mondial de la production de truffes chocolatées arbore une vitrine devenue emblématique à Roncq, près du bois Leurent et à deux pas du centre-bourg.

Depuis quelques années, la confiserie ronquoise affiche une insolente progression de son chiffre d'affaires annuel de 10 à 15%. L'usine ronquoise de 10 000 m² ne suffit plus, d'autres sites sont aujourd'hui loués pour répondre aux besoins de stockage des matières premières et des produits finis (4 000 m² à Actival, 4 000 m² de plus chez un logisticien ronquois et 10 000 m² en chambre froide ailleurs dans la région).

80% du chiffre d'affaires de Chocmod est réalisé à l'export, principalement aux Etats-Unis qui absorbent la moitié de la production exportée. Du coup, les deux associés à la tête de l'entreprise depuis juin 2008, **Antoine Fortin** et Ghislain Lesaffre, ont décidé d'investir dans une unité de production de 3 000 m² au Canada, à proximité des Etats-Unis, d'où les premières truffes chocolatées, le nectar élaboré par Chocmod, devraient sortir pour Noël 2011.

La Chocolaterie Moderne, confiserie familiale à l'origine, a été créée par deux frères, Bernard et Francis Destombes, en 1948 à Tourcoing. Iconoclastes, ils avaient osé lancer des bonbons gélifiés avant tout le monde. C'est en 1995 que Chocmod (contraction de Chocolaterie Moderne) s'est implantée à Roncq dans une usine flambant neuve sur le site de l'ancienne linière Leurent. Dès le début des années 80, les truffes en chocolat ont pris l'ascendant sur la confiserie.

Les deux frères Destombes ont cédé les rênes de l'entreprise aux deux cousins de la même famille avant qu'eux-mêmes ne vendent leur activité en 2008 à Antoine Fortin et Ghislain Lesaffre.



1 20 salariés de 20 nationalités différentes

Chocmod emploie aujourd'hui 120 salariés de 20 nationalités différentes (Vietnam, Chine, Ukraine, Portugal, Italie, pays du Maghreb...) environ huit mois par an. La saisonnalité de l'activité fait infléchir l'effectif à 80 salariés en période creuse. Un personnel qui produit trois familles de confiserie : les bonbons gélifiés, la guimauve et la truffe chocolatée déclinée en une trentaine de variétés (sans sucre, 70% cacao, aux oranges, aux éclats de caramel, fine champagne...).

Chocmod en chiffres

3 000 m² de superficie pour la future unité de production au Canada d'où les premières truffes chocolatées sortiront pour Noël 2011.

120 salariés composent le personnel, 8 mois sur 12 et 80 salariés en période creuse.

80% du chiffre d'affaires de Chocmod est réalisé à l'exportation.

50% de la production exportée prend la direction des Etats-Unis.

"On vend nos produits dans 50 pays et on conditionne 100 000 boîtes de truffes chocolatées chaque jour", s'enorgueillit Antoine Fortin, "notre marché est celui des grandes et moyennes surfaces alimentaires, on est référencé dans toute la grande distribution alimentaire française." Ce succès s'explique notamment par la qualité de la truffe préparée à partir de variétés de cacao importées essentiellement d'Afrique (Côte d'Ivoire, Ghana...), d'Asie ou d'Amérique.

"Pour la confiserie et la guimauve, on a créé la marque Chocmod et l'on vient de donner naissance à "Prestige confiseur", une 3^{ème} marque pour des produits enrichis de noisettes, de noix de pécan...", souligne Antoine Fortin. Chocmod a également décroché le trophée "Lead Export" qui récompense l'entreprise la plus performante à l'export dans sa catégorie.



Chocmod fait la fierté des Ronquois à plus d'un titre. Notamment à proximité des fêtes de Noël qui, à elles seules, concentrent 80% du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise. Les ventes d'usine qui précèdent ce rendez-vous incontournable sont très prisées, à deux pas du centre de la commune.

Chocmod
1 avenue Flandre - 59223 RONCO
Tél. 03 20 28 92 82

L'EXCELLENCE GOURMANDE

Thalassa Gastronomie : le top du saumon fumé



Cette entreprise de 15 salariés sise sur la zone des Champs depuis 2001 cultive l'excellence gourmande. Sa spécialité ? Le saumon fumé préparé entièrement à la main selon des méthodes artisanales, et des produits dérivés comme les rillettes, les parmentiers et les tartares.

Canard confit et magret fumé au bois de hêtre sont également au menu. Thalassa Gastronomie est une SARL qui garde le cap depuis sa création il y a vingt ans. Luc-Alberic Mulliez en est le gérant depuis août 2008.

Les restaurateurs constituent l'essentiel de la clientèle de cette entreprise roncoquoise qui s'adresse aussi aux particuliers fins connaisseurs ou encore aux comités d'entreprises. A Roncq, Thalassa Gastronomie vise au plus près les bonnes tables régionales : on recense notamment les restaurants de Marc Meurin à Busnes et à Lille, "La Baratte" à Tourcoing, "L'Atlantic" à Wimereux, "L'auberge de la Garenne" à Marcq-en-Barceul, "La Laiterie" à Lambersart. Luc-Alberic Mulliez, ancien concessionnaire automobile arrageois ayant succombé à la culture gourmande, s'intéresse aujourd'hui au marché des brasseries haut-de-gamme. Pour cela, il peut s'appuyer sur un personnel expérimenté.

L'entreprise, véritable temple dédié aux gourmets, entend perpétuer la qualité de ses produits, à la veille des fêtes qui représentent un tiers des activités de l'année. Au rayon poisson, la spécialité c'est le baron de saumon aux baies roses, à l'huile d'olive et tomates confites ou encore à l'argan nougatine. "Le poisson arrive éviscéré de la plate-forme de Boulogne-sur-Mer, puis on va lever les filets, les séparer, les "désarêter" à la main, les fumer à froid (une dizaine d'heures au minimum)", explique le gérant. Il faut 1,7 kg de poisson pour aboutir à 1 kg de saumon fumé. "On le fait dégorger en le recouvrant de sel et on le pèle ensuite dans un rasoir", précise Luc-Alberic Mulliez.



Du saumon en toute saison

Le saumon d'élevage provient essentiellement de Norvège et d'Ecosse. Ce produit si savoureux s'est désaisonnalisé alors qu'il est de plus en plus prisé par les pays émergents en pleine croissance comme le Brésil, le Chili, l'Inde ou la Russie. Maquereaux, flétans, haddock se marient également avec un saumon par exemple mariné à l'aneth dans les chambres froides de cette société roncoquoise. Avec un chiffre d'affaires annuel stabilisé à trois millions d'euros, Thalassa Gastronomie se diversifie en ces temps de crise.

"Il faut se battre, le saumon est devenu un produit plus onéreux. Dorénavant, nous appliquons nos savoir-faire de fumage sur d'autres matières premières : par exemple, nos magrets de canard sont fumés comme les saumons et les flétans", reconnaît Luc-Alberic Mulliez qui a vraiment tourné la page de l'univers de l'automobile où, assure-t-il, "la notion de plaisir n'était pas aussi développée" que dans cette PME qui a pris naissance en 1987 dans la cuisine d'un restaurant roubaisien avant de s'implanter et de grandir à Comines puis à Roncq.

Thalassa Gastronomie - ZA "Les Champs" - Rue Norbert Segard - 59223 Roncq - Tél. 03 20 68 53 28



Thalassa Gastronomie en chiffres

2001 implantation sur la zone des Champs à Roncq, en lieu et place d'une société de découpe de viande.

2008 Luc-Alberic Mulliez devient l'unique gérant de l'entreprise.

15 salariés d'une moyenne d'âge d'une quarantaine d'années composent le personnel.

3 millions d'euros, tel est le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise.

100 tonnes de saumon à consommer sortent chaque année de Thalassa Gastronomie et à peu près autant en magrets, confits et foies gras de canard.

z@pping...

Roncq.fr : bientôt un nouveau site !

Attendez-vous à découvrir prochainement une nouvelle formule du site internet de la Ville de Roncq, plus moderne, plus interactive, plus lisible. Vous serez alors peut-être encore plus nombreux à cliquer sur la page d'accueil.

Sur l'ensemble de l'année 2009, www.roncq.fr a reçu 77 672 visites pour un total de 236 344 pages vues, soit une moyenne quotidienne se situant entre 200 et 250 visiteurs qui ont consacré en moyenne deux minutes quarante-trois secondes à chacune de leur visite.

Inscrivez-vous sur les listes électorales en ligne !

La Ville de Roncq fait partie de la centaine de communes qui testent en ligne les inscriptions sur les listes électorales. Cette expérimentation est réalisée en partenariat avec la Direction Générale de la Modernisation de l'Etat (DGME).

Pour cela, il vous suffit de vous rendre sur le site www.monservicepublic.fr et de suivre la démarche indiquée en cliquant sur la demande d'inscription sur les listes électorales. Plus besoin de se déplacer en mairie pour recevoir sa carte d'électeur !

L'Espace Famille de plus en plus sollicité

Depuis le début de l'année, vous pouvez accéder à l'Espace Famille sur le site www.roncq.fr pour vous permettre de payer en ligne la cantine et les activités périscolaires de vos enfants, demander ou modifier une absence ou une présence supplémentaire à la garderie scolaire ou à la cantine.

L'offre des services s'est enrichie puisque, depuis le 18 septembre, vous pouvez régler en ligne le paiement des centres aérés (ALSH) organisés durant les petites vacances et depuis fin août le paiement des activités du mercredi (Récré'Anime).

Un peu plus d'un millier de familles roncoises sont inscrites à l'une des activités proposées par la Ville (restauration scolaire, Récré'Anime, repas à domicile, garderie périscolaire...) et parmi elles, 730 ont communiqué une adresse mail avec laquelle le guichet unique de l'Annexe-Mairie peut correspondre.

Et sur les 980 factures établies en septembre, 186 ont été adressées en ligne !

Monique Delmotte ou la mémoire numérisée

Agée de 78 ans, Roncoise d'origine, Monique Delmotte est la nièce d'Emile Baelen, le dernier déporté roncois embarqué de force en 1944 dans le train de Loos, de sinistre mémoire. Résidant rue de Lille, l'un de ses anciens voisins n'était autre que M. Delaplace, le dernier Poilu roncois. La tragédie de l'Histoire a rôdé autour d'elle.



Le père de Monique Delmotte travaillait après sa mobilisation au contrôle postal de Lille qui dépendait du contre-espionnage.

Alors, quand elle a retrouvé dans une armoire après le décès de sa mère une sorte de carnet de bord de son père dûment rempli entre septembre 1939 et mai 1940, elle en a mesuré l'importance, comme celle de photos aux angles racornis le montrant en tenue militaire ou scolaire.

"Papa a été mobilisé deux fois, d'abord en 1938 puis en septembre 1939 dans le cadre de la déclaration de guerre", se souvient-elle, émue, "il avait été affecté à Lille, au contrôle postal qui dépendait du contre-espionnage. Toutes les nuits, il lisait le courrier souvent banal que s'adressaient tant de personnes tourmentées. Au moment de la débâcle, ce service a été transféré à Rennes puis à Villeneuve-sur-Lot. Papa a à chaque fois effectué le trajet à vélo. Durant ses séjours loin de la maison, il avait jeté des notes sur son carnet. Le plus émouvant dans ce récit en pointillés, c'est quand le 17 mai 1940 il dit adieu à sa femme et à ses chers petits-enfants avec un point d'interrogation. Il venait de quitter Lille pour rejoindre Rennes sans savoir s'il parviendrait à aller au bout de son voyage."

Le père de Mme Delmotte s'est senti protégé par une force divine quand les bombardements pleuvaient avant ou après son passage sans jamais l'atteindre. Il a vécu jusqu'à sa démobilisation à Villeneuve-sur-Lot. Quelques jours avant son retour dans le Nord, son épouse a reçu les lettres qu'il lui avait adressées et qu'elle a préféré détruire ensuite. Dommage pour les Archives municipales où les documents de Monique Delmotte ont été numérisés, le petit carnet comme les précieuses photos où l'on voit notamment son père travailler au contrôle postal. Monique Delmotte est devenue la première Roncoise à voir ainsi de si précieux documents être numérisés par Catherine Dejardin, l'archiviste de la Ville. Si vous disposez de témoignages aussi bouleversants sur cette période de l'occupation pendant la Seconde Guerre Mondiale, n'hésitez pas à suivre la même démarche en contactant les Archives Municipales au 03 20 25 67 31.



Toutes ces photos anciennes fournies par Monique Delmotte ont été numérisées par Catherine Dejardin, l'archiviste de la Ville. Rose-Marie Buchet, conseillère municipale à la Mémoire de la Ville, a initié ce projet.

Les enfants peuvent-ils imaginer la guerre ?

Depuis plusieurs années, l'Union Nationale des Combattants organise un concours départemental destiné aux élèves de CM2 visant à entretenir une mémoire vivante des événements tragiques et meurtriers vécus durant les conflits mondiaux du 20^{ème} siècle.



La relecture attentive des copies par les anciens de l'UNC.

Cette année, les élèves étaient invités à répondre à cinq questions relatives à la Grande Guerre de 14-18 et à dissenter sur l'exode des populations en 1939-1940. Après un tri des copies par les enseignants des écoles ayant répondu à cette initiative (Brel, Saint-François, Pergaud, Saint-Roch), les anciens de l'UNC ont à leur tour apprécié les connaissances et le regard de ces enfants sur ces périodes pour le moins tourmentées quand les populations affolées par l'avancée de l'ennemi se jetaient sur les routes pour fuir les horreurs de la mitraille et le martyr infligé aux civils.

Certains enfants n'ont pas hésité à faire témoigner un membre de leur propre famille avant d'écrire un récit circonstancié et haletant. Qu'importe les anachronismes ou les excès de romantisme, les enfants ont d'abord révélé leur

envie de comprendre l'incompréhensible. C'était également l'objet de l'exposition présentée aux Anciennes Ecuries par l'UNC pour accompagner les illustrations de François Boucq sur la Grande Guerre. Le temps d'évoquer la "drôle de guerre" qui s'immobilise et les exodes de 1914 ou de juin 1940 quand "les bombardements de la Luftwaffe terrorisent les populations en déroute".

A l'issue des manifestations de commémoration du 11 novembre, les trois élèves les mieux classés par le jury de l'UNC ont lu le fruit de leur réflexion. Un moment émouvant de nature à interpeller les huit anciens combattants médaillés dont Robert Puchaux à titre posthume ou Francis Méresse, président de la section ronquoise de l'UNC qui a reçu la médaille de l'Assemblée Nationale.



La commémoration du 11 novembre 2010.



Marine Seynaeve et Clément Pimenta de l'école Saint-François et Maxime Cloquet de l'école Jacques Brel, les lauréats du concours organisé par l'UNC, ont lu leurs copies.

Le geste fraternel des ACPG-CATM

En juin dernier, à Troyes dans l'Aube, en clôture du congrès national des Anciens Combattants Prisonniers de guerre d'Afrique du Nord (ACPG-CATM), ont été remis trois chiens-guides d'aveugles à des personnes non-voyantes, en présence de Gilbert Montagné.

Une image forte que l'on doit notamment aux ACPG-CATM de Roncq et à leur président Michel Delcroix qui se sont lourdement investis pour offrir ce cadeau synonyme d'une reconquête d'autonomie, de sécurité mais aussi d'un certain bien-être.

"Nous menons tous les quatre ans une action à caractère social ou humanitaire au niveau national vis-à-vis de nos adhérents handicapés d'une part et d'autre part en faveur de toutes les victimes de la vie", souligne Michel Delcroix, "nous avons ainsi offert des bourses à des étudiants, du matériel chirurgical et orthopédique à des villages africains et financé des opérations de déminage au Sénégal." Un geste fraternel, généreux et altruiste, salué par Jean-François Durie, président des Chiens guides d'aveugles de Roncq.

Un habitant d'Avesnes-sur-Helpe, Fabrice Pamart, est ainsi devenu le maître de Diaz, un adorable labrador chocolat éduqué par le centre Paul Corteville de Roncq. Durant son éducation, Diaz a notamment été accueilli le week-end par une famille ronquoise.

Dorénavant, grâce à son nouveau compagnon, Fabrice peut mener des actions citoyennes qui lui sont chères comme des sensibilisations sur le handicap en milieu scolaire.

Fabrice Pamart a reçu Diaz le 12 juin dernier à Troyes un adorable labrador chocolat éduqué par le centre Paul Corteville de Roncq.



Je grandis tu grandis : des arbres de vie

Un froid vif s'était invité lors de la remise des 82 diplômes "Je grandis tu grandis", le 27 novembre à l'Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout.

Le principe est simple : pour toute naissance dans la commune entre octobre 2009 et fin septembre 2010, un arbre fruitier (prunier, poirier, pommier, murier...) est offert par la Ville à chaque famille qui le souhaite (167 naissances ont été enregistrées durant la même période). 42 arbres ont ainsi été plantés au bois Leurent, près de l'œuvre Terre de ciel, 41 autres ont été distribués pour être mis en terre chez les particuliers.

Ainsi, en neuf années, 600 arbres ont été plantés dans le cadre de cette opération sur le territoire de la Ville de Roncq. De quoi bonifier le poumon vert ronquois et inscrire durablement les bénéfices de cette démarche au profit des générations futures. "On n'a pas envie d'une ville-dortoir à Roncq", a rappelé le maire, Vincent Ledoux, "le renouvellement des générations permettra d'alimenter les écoles et de faire vivre notre commune."

Sylvain Lamblin, conseiller municipal délégué à l'état-civil et à la jeunesse, et plusieurs autres élus ronquois ont procédé à la remise de ces diplômes auprès de jeunes parents qui ont vécu durant l'année écoulée un heureux événement. Sylvain Lamblin s'est prêté à l'exercice de l'analogie : en se fortifiant au fil des années, l'arbre symbolise la croissance de l'enfant qui grandit auprès de ses parents.

On retiendra une image forte : la présence des représentants de quatre générations d'une même famille ronquoise, de l'arrière grand-mère au petit dernier né le 17 septembre, séparés par 90 années d'existence !

Au JAB, près d'une centaine de personnes ont participé à la remise de diplômes "Je grandis tu grandis".

Carine, maman de Lily, née le 15 avril 2009

"Je n'avais pas pu venir l'an passé en raison d'un enterrement. Cette fois, je suis bien au rendez-vous et une nouvelle vie c'est pour moi une renaissance. Je vais planter le murier blanc qu'on m'a offert devant ma maison aux Chats-Huants qui a été celle de mes parents. Il symbolisera cette vie en devenant tout en développant ses racines dans la terre qui a vu grandir ma famille."



La famille Boyaval autour de Nathan né le 17 septembre 2010

"Les quatre générations sont présentes pour cet événement qui honore l'arrivée du petit dernier, Marguerite, 90 ans, son arrière-grand-mère, Gérard, 68 ans, son grand-père, François, 29 ans, son père, autant de membres d'une même famille ronquoise. L'arbre sera planté au bois Leurent, il incarnera la continuité de notre famille très soudée. Les quatre générations ont toujours fêté Noël ensemble !"



Les jeunes Ronquois dans le Camion des Mots

Début octobre, 211 élèves de CM1/CM2 de cinq écoles ronquoises et 55 collégiens d'Eluard et de St-Thomas sont montés à bord du Camion des Mots qui a stationné durant une journée sur le parking de la gare.

La Ville de Roncq a participé financièrement à l'accueil pour la 3^{ème} fois à Roncq de ce véhicule itinérant lancé en 2005 par la MAIF et différents partenaires pour promouvoir et défendre la langue française. Chaque élève a pu en 30 minutes évaluer sa maîtrise du français de façon ludique, devant l'un des 16 ordinateurs proposant plus de 500 jeux, énigmes et devinettes adaptés à son niveau scolaire.

Grammaire, lecture, conjugaison, accords verbaux... rien n'a été laissé au hasard. "Il faut amener les enfants à réfléchir, à travailler autrement", assure Stéphane Maquinghem, délégué départemental au Camion des Mots de la MAIF et par ailleurs enseignant. Les meilleurs élèves seront sélectionnés pour participer à une grande finale dont les précédentes éditions se sont déjà déroulées à L'Élysée, au Sénat ou encore au Conseil Constitutionnel.



Les élèves de la classe de CM2 de Bruno Lannoy sont montés à bord du Camion des Mots où André Varlet, l'adjoint à l'Éducation et à la Jeunesse, leur a rendu visite.

Le cyclisme a donné un sens à sa vie

Sa maturité, sa force de caractère, sa pugnacité, son intégrité et la réussite qui a accompagné ses trajectoires sportive et estudiantine ont de quoi impressionner !



Agé de 21 ans, **Anthony Louis** est exemplaire à plus d'un titre. Licencié en droit, il est aussi un sportif accompli qui a terminé à la 12^{ème} place (sur 140 participants) du championnat de France cycliste Espoirs disputé le 22 août dernier à Brecey, en Basse Normandie.

Aux portes du cyclisme professionnel, comme son cousin Hubert Dupont au sein de l'équipe AG2R, ce Roncquois qui a fait toutes ses gammes au sein de l'USR Cyclisme, véritable pépinière de talents, garde néanmoins les pieds sur terre : "ce sport a donné un sens à ma vie, il m'a permis de cultiver des valeurs, de disposer d'un esprit sain dans un corps sain".

Dès le plus jeune âge, ses parents l'amènent à acquérir des vertus par le sport. Ce sera d'abord le judo dès l'âge de 6 ans, puis le foot vers 10 ans (il a même passé des tests pour intégrer des clubs prestigieux comme le LOSC ou le RC Lens) et enfin le cyclisme grâce à un ami. "J'ai commencé avec un vélo de course des années 60 alors qu'aujourd'hui je dispose d'un guidon, d'un cadre et de roues en fibre de carbone, le tout pesant 6,8 kilos !" plaisante-t-il.

Son potentiel s'affirme très vite sous la conduite de son premier entraîneur, Johan Vander Elstrate. Il finit second lors de sa première course en minimes 2, 3^{ème} du championnat du Nord de la même catégorie et remporte en 2002 le grand prix cycliste des jeunes organisé sur le Centre de transport de Roncq. Son palmarès va continuer à s'étoffer. De sprinter, il évolue vers un profil de rouleur et de puncheur : "mes parents et le club roncquois ont toujours été derrière moi, Jean-Luc Haegeman, le président, Greg Vangenechten, le directeur sportif, Johan Vander Elstrate, sont des gens formidables et très compétents."

Beaucoup de sacrifices

Fort de cette réussite, il décide d'intégrer la section Sport Etudes du lycée Van Der Meersch à Roubaix, face au vélodrome légendaire. Il a vécu sa plus belle année au sein de l'USR Cyclisme en Juniors 2 en devenant notamment le meilleur jeune du challenge de l'Avenir du comité Nord-Pas-de-Calais. Repéré par Christian Davaine de l'Entente Cycliste de Raimes-Petite Forêt, il décide de le rejoindre pour franchir un palier



Anthony Louis, lors d'une course à Montigny, toujours aux avant-postes. Ce Roncquois de 21 ans participe chaque année à 46 épreuves et vient d'intégrer la réserve de l'équipe belge Geox Fuji-Test Team.

supplémentaire. En Espoir 1, il remporte trois courses. L'année suivante, en Espoir 2, la saison sera moins faste pour Anthony, victime de blessures. Il redouble d'efforts, avale près de 4 000 kilomètres à l'entraînement entre les mois de décembre et de février avant d'aborder les 46 courses d'une saison qui s'étire jusqu'en septembre. Natation, course à pied, musculation et vélo occupent près de 30 heures de son emploi du temps hebdomadaire... et ce tout en poursuivant ses études de droit.

"J'ai consenti beaucoup de sacrifices", reconnaît-il. Mais Anthony ne lâche rien, apprend à souffrir physiquement et moralement pour accompagner les meilleurs. Il aime les Flandres, ses paysages mélancoliques, balayés par le vent et la pluie. Il admire Fabien Cancellara, évoque avec

émotion la "classe" de Franck Vandenbroucke, professionnel à 19 ans, vainqueur de Liège-Bastogne-Liège à 21 ans, auprès de qui il a roulé en Belgique. "Je dois énormément aux Belges, à leur culture du cyclisme". Anthony Louis n'a pourtant pas d'autre objectif que de donner le meilleur de lui-même. Une humilité sincère qui n'affecte en rien son ambition. "En terminant 12^{ème} du championnat de France amateurs, j'ai rempli mon objectif", assure-t-il en toute simplicité, "je ne peux qu'encourager les jeunes passionnés de cyclisme à intégrer l'US Roncq."

Début septembre 2010, Anthony a signé au sein de la réserve de l'équipe belge Geox Fuji-Test Team. Il intègre ainsi l'antichambre d'une équipe professionnelle.

Champion de BMX

La roue tourne pour Benjamin !

Le club roncquois de BMX fédère 130 licenciés et flirte régulièrement avec le niveau international. David Alavoine, champion du monde de BMX à Bercy en 2005, a insufflé des méthodes d'entraînement payantes tout en misant sur le collectif.

Benjamin Janssens, 17 ans, fait partie des grands espoirs du club comme Romain Mahieu, 15 ans. Dès la tendre enfance, à 3 ans, Benjamin Janssens qui réside aux Chats-Huants savait rouler à vélo sans les petites roues ! Un vrai funambule comme son papa qui pratiquait le moto-cross.

Benjamin aime les sensations fortes et engrange très vite des résultats lors de ses premières compétitions régionales (3^{ème} du championnat de France pupilles). "A partir de la catégorie benjamins, il faut s'entraîner dur", reconnaît Benjamin qui se donne de nouveaux défis. Il a notamment intégré pendant un an le CREPS de Bourges pour préparer les JO, le BMX étant devenu une nouvelle discipline olympique depuis les jeux de Pékin. L'an passé, il s'est adjugé le titre de vice-champion d'Europe chez les 16 ans au Danemark et a terminé 3^{ème} au championnat de France cadets qui s'est disputé à Carquefou. Cette année, il a fini second à l'indoor national de Saint-Etienne et premier à celui de Caen tout en s'imposant en coupe de France juniors 1 à Beynost près de Lyon. Et au dernier championnat de France, il a terminé 2^{ème} à Trégneux, près de Saint-Brieux.

La roue tourne pour Benjamin qui ne se ménage pas, s'entraînant quotidiennement plusieurs heures en pleine saison. Musculation, puissance, endurance, performance technique sont autant d'objectifs à atteindre dans cet incessant dépassement de soi.



Benjamin Janssens et Romain Mahieu font la fierté du club de BMX de Roncq.

L'open de tennis, un tournoi d'exception

L'open du Tennis Club de Roncq brille en novembre au firmament régional des tournois les mieux dotés et les plus appréciés par les joueurs.



Yves Duponcheel, un président heureux et fier du tournoi open au Tennis Club de Roncq.

Chaque année, y figurent des compétiteurs classés parmi les cinquante meilleurs nationaux. Ainsi, en 2001, un certain Jo-Wilfried Tsonga, futur numéro 1 français, s'imposait en finale du tournoi ronquois au complexe Guy Drut. C'est dire si ce rendez-vous est devenu une vitrine incontournable pour le TCR comme pour le rayonnement sportif de la Ville de Roncq. Cette année encore, de jeunes espoirs du tennis de demain ont inscrit leurs noms au palmarès. Josépha Ficheux du FOS Tennis de Villeneuve d'Ascq, brillante vainqueur du tableau féminin à l'âge de 17 ans, émerge désormais sur le circuit international.

Yves Duponcheel, président du Tennis Club de Roncq depuis 2006, brosse un portrait enthousiaste du club de tennis resté fidèle à une ligne de conduite immuable depuis sa création il y a 27 ans : "on veut préserver cet équilibre entre compétition, loisir et école de tennis, cultiver cet esprit convivial nous va bien. C'est pour cette raison qu'on se refuse à accueillir plus de 400 adhérents sur trois courts couverts et deux courts extérieurs". Ce qui n'exclut pas d'afficher de l'ambition à l'occasion de ce tournoi open qui offre au club une résonance nationale. "Des joueurs viennent de Paris, de Bordeaux, de l'étranger (Belgique, pays de l'Est...)", reprend le président, "l'an passé les deux vainqueurs affichaient une belle carte de visite, Jérôme Masson dans le tableau masculin, Belge classé -30, et

Laura Andrei, N°31 française originaire des pays de l'Est, on se doit de les accueillir dans les meilleures conditions grâce à la mobilisation d'une trentaine de bénévoles."



Josépha Ficheux, vainqueur du tournoi féminin 2010 émerge désormais sur le circuit international.



Le maire, Vincent Ledoux, a félicité les brillants vainqueurs de ce tournoi, vitrine du rayonnement sportif de la Ville de Roncq.

L'organisation du tournoi est bien rodée. Son déroulement en novembre en fait un véritable tournoi de rentrée pour les joueurs classés qui peuvent ainsi se prêter à un galop d'entraînement avant l'amorce d'une nouvelle saison. Leur hébergement est pris en charge ainsi que les déplacements jusqu'au club, tout au moins pour les derniers jours de compétition, à partir des huitièmes de finale. Le nombre de participants(es) a été limité à 280 en raison des structures du club, 60% d'amateurs, 25% parmi les meilleurs régionaux, 15% issus de l'élite nationale ou venus de l'étranger.

30 ans en 2013 !

"Lors de ce tournoi, on accueille des joueurs de tous les niveaux, du non classé à l'élite nationale, voire internationale", s'enorgueillit Yves Duponcheel. S'y croisent par exemple des joueurs de niveau national en fin de carrière et des jeunes dont on ne connaît pas l'avenir. Les participations de Nathalie Dechy ou de Pauline Parmentier, parmi les meilleures françaises, ont notamment marqué les esprits.

Christian Bouin, le juge-arbitre de l'open de tennis de Roncq depuis de nombreuses années, a eu à cœur de veiller sur la belle organisation de ce tournoi qui a vu les locaux se mettre en évidence, Fien Saelens (15/2 à 14 ans), Guillaume Deltour (4/6), Gaëtan Derache (4/6), Nicolas Lenglet (5/6), Alexis Bara (15/1) et le talentueux Basile Plouvier classé 15/2 dès l'âge de 12 ans. Sans oublier en 4^{ème} série la victoire de Gauthier Ric et la finale de Sarah Bossuyt.

La modernisation en début d'année du clubhouse grâce à un chantier concerté entre la Ville et le club participe aussi à cet élan gagnant. Avec un système de réservation des courts par écran tactile ou sur internet, le TCR est entré de plain pied dans le XXI^{ème} siècle dans l'attente de son 30^{ème} anniversaire. Ce sera en 2013 !

Le TCR
en chiffres...

370 adhérents

au Tennis Club de Roncq en 2010.

170 inscrits à l'école de tennis. De 30 à 40 jeunes figurent sur liste d'attente.

5 salariés au TCR, deux à temps complet (le responsable de l'école de tennis et des compétitions, le responsable de la gestion administrative, de l'accueil et des courts), trois à temps partiel (les professeurs diplômés de tennis).

100 000 euros, c'est environ le montant annuel du budget du TCR auquel la Ville participe en versant une subvention d'un peu plus de 14 000 euros.

15 000 euros, c'est le budget de ce 27^{ème} tournoi open.

280 joueuses et joueurs ont participé à ce tournoi open.

4 620 euros, c'est le montant de la dotation pour ce tournoi open. Les vainqueurs des tableaux féminin et masculin ont chacun remporté 700 euros. Le tournoi open du TCR a été l'un des premiers à adopter cette parité entre le vainqueur dames et le vainqueur messieurs.



Maxime Bonami, le vainqueur du tableau masculin classé -30 est venu de la région parisienne pour disputer le tournoi open de Roncq.

Ecole de foot : plus qu'une ambition, une éthique



Des différents groupes de jeunes essaimés le mercredi sur le gazon synthétique du stade Joël Bats, se dégagent sérénité et plénitude.

L'apprentissage paraît réglé comme du papier à musique, sans anicroches ni autorité excessive. L'école de foot s'y exprime dans ce qu'elle a de meilleur.

"On attache d'abord de l'importance aux valeurs, le respect de l'autre, des règles, du club", insiste Olivier Ritaine, le responsable de cette école au sein de l'Etoile Sportive Roncquoise. Il a emboîté le pas à Jean-Pierre Bonnet, il y a une décennie. Mais son hommage s'adresse à Michel Deltour, celui par qui "le club a été structuré, placé sur de bons rails".

Olivier Ritaine apprécie ce grand écart, entraîneur de l'équipe première et responsable de cette école qui accueille 184 enfants âgés de 6 à 13 ans. "L'école de foot n'a pas vocation à s'attacher d'abord aux résultats, à cultiver l'esprit de compétition", souligne-t-il, "elle s'appuie en premier lieu sur un socle commun, à savoir l'éveil au foot de façon ludique, l'objectif étant de faire travailler les enfants de 6 à 8 ans ensemble pour obtenir le meilleur d'eux-mêmes. Puis l'apprentissage se différencie avec les meilleurs qui vont perfectionner leur technique (dribble, conduite du ballon...) et les autres qui vont continuer à aborder le football par des jeux."

"On insiste sur la qualité de l'encadrement, on va donc limiter volontairement les effectifs au sein du club", ajoute de son côté le président Ernest Ritaine. Depuis huit ans, l'école de foot de l'ESR est labellisée FFF. Elle répond ainsi

L'ESR Foot en chiffres...

410-430

licenciés à l'Etoile Sportive Roncquoise pour cette saison 2010-2011.

184

enfants inscrits à l'école de foot de l'ESR

70%

au minimum d'enfants roncquois au sein de l'école de foot de l'ESR.

à des critères d'encadrement, de structures, d'apprentissage. Elle est l'une des écoles de la région à proposer un grand nombre (14) d'éducateurs diplômés et expérimentés.

L'école de l'ESR Foot développe aussi son accueil. Il y a deux ans, elle organisait sur ses terres le challenge départemental U13 (benjamins) et n'hésite pas à répondre aux sollicitations du district. Ernest et Olivier Ritaine le reconnaissent : le club est bien loti avec de très belles structures au Blanc-Four, terrain synthétique et terrain en herbe en parfait état grâce au travail incessant de Joseph, le jardinier.

Cette école cultive l'exemplarité et l'excellence. "On a des joueurs de qualité, les U15 (15 ans) sont montés en ligue il y a deux ans et ça fait trois ans qu'on décroche le trophée du fair-play décerné par la ligue. Il y a trois ans, le club a obtenu le challenge Gremeaux pour les résultats de ses jeunes, les meilleurs du district" se félicite Olivier Ritaine. Tanguy, 8 ans, est aujourd'hui surclassé tant sa technique fait merveille et joue avec les 10 ans. Le LOSC garde un œil sur lui. Les exemples ne manquent pas mais ce n'est pas l'essentiel de l'éthique sportive telle qu'elle est cultivée dans les rangs de l'école de foot de l'ESR.



Michel, éducateur depuis 10 ans à l'ESR

"Je suis âgé de 64 ans (l'un des trois retraités chez les éducateurs) et cela fait 30 ans que je suis éducateur dans le football. J'ai entraîné avant les pupilles à Roubaix et les minimes à Neuville-en-Ferrain. C'est ma 10^{ème} année d'entraînement à Roncq. Le sérieux constitue la qualité de cette école comme les structures, les gens qui nous entourent, des bénévoles aux membres du bureau. Tout fonctionne ici et il faut remercier le président Ernest Ritaine comme son fils Olivier, le responsable de l'école de foot. Les enfants sont heureux, l'ambiance entre les éducateurs est bonne, j'ai beaucoup appris ici. Ma plus grande satisfaction est d'être avec les enfants, c'est une joie."



Tanguy Florin, 8 ans

"Tout me plaît ici, les activités, les matchs, les entraîneurs. Je préfère être attaquant, sur les ailes. J'ai envie de rester à l'Etoile Sportive Roncq, club que j'ai rejoint il y a trois ans. J'y ai pas mal de copains. Jouer avec les 10 ans, c'est un peu difficile physiquement pour moi mais je progresse. Je me fais vraiment plaisir. Mon joueur fétiche, c'est Ronaldo."



Lucas, 10 ans

"J'ai rejoint l'école de foot il y a trois ans. J'apprécie les entraîneurs, les joueurs. J'évolue au milieu de terrain, j'aimerais bien devenir un grand joueur et intégrer un club professionnel comme le LOSC. Mon joueur fétiche, c'est Eden Hazard, le grand espoir du LOSC. Pour le moment, je me fais plaisir au sein de l'Etoile Sportive Roncquoise. Il y a des règles à respecter ici mais une fois qu'on est dedans, ça va."



Jawad, 10 ans

"J'habite Tourcoing mais je suis venu à Roncq parce que j'ai des amis ici. J'ai rejoint l'école de foot de l'ESR il y a deux ans. Je joue au poste de milieu gauche. J'apprécie mes camarades, mon entraîneur, ici on doit jouer sérieusement. Je veux devenir footballeur professionnel, mon joueur fétiche c'est Lionel Messi et mon club préféré Barcelone !"

ENSEMBLE POUR RONCQ

Des acteurs économiques au cœur de notre projet de ville

La force et le dynamisme économique de notre belle ville de Roncq reposent sur la variété de l'activité et des acteurs présents sur son territoire, mais également sur cette image de ville attractive et dynamique que nous avons su construire et développer au fil des années.

Pour preuve, les 6 000 emplois d'ores et déjà ancrés sur notre territoire, en augmentation de près de 25% depuis dix ans : il s'agit là d'un élément révélateur de notre attractivité, surtout lorsque l'on compare ce ratio de 45% de population à celui de notre environnement Lys/Tourcoing qui est de 23 % en moyenne.

En cette période périlleuse pour bon nombre d'entreprises, notre ville fait figure d'heureuse exception économique, et les actions concrètes que nous menons avec nos partenaires locaux doivent tendre à renforcer cette situation d'exception.

Notre équipe municipale mène depuis le début de ce mandat des actions concrètes afin de partager notre projet de ville avec ces acteurs économiques indispensables au développement de notre territoire, et ce en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie, la Chambre Régionale d'Agriculture, et bien sûr le Pôle Emploi, car nous souhaitons accompagner au mieux nos concitoyens en situation de précarité dans leurs recherches d'emploi.

La mise en place du plan FISAC symbolise également notre volonté de soutenir et d'accompagner nos artisans, commerçants et agriculteurs locaux. Cela passe par la création d'actions transversales comme la mise en place d'animations et d'actions de communication, le projet de rénovation des façades, l'accessibilité des commerces ou encore la mise en œuvre d'aménagements de ville spécifiques.

Notre partenariat avec l'association des Vitrines Roncquoises nous permet de mettre en valeur ces entreprises de proximité indispensables à la cohésion d'une ville et de travailler ensemble à l'animation et au dynamisme de notre territoire.

L'aménagement du quartier du Blanc-Four, dont le plus éclatant symbole est la réalisation du parking de la Poterie et de la rue des Chalets, a entraîné un développement de l'activité économique dans ce quartier qui prend désormais une nouvelle ampleur. Une deuxième tranche de travaux va prochainement démarrer pour offrir six cellules commerciales supplémentaires d'ici fin 2011. C'était l'un de nos engagements en début de mandat, et il s'agit là d'une avancée significative dans le contrat municipal passé avec vous.

Travailler avec nos agriculteurs fait également partie de nos préoccupations premières, et les échanges permanents que nous avons avec la Chambre Régionale d'Agriculture doivent nous permettre de les accompagner au mieux dans leurs projets car il s'agit pour nous d'un enjeu de territoire fort. Réfléchir à une diversification des activités, évaluer les possibilités de mise en place de circuits courts, développer une communication accrue entre partenaires : voilà autant de défis que nous comptons relever ensemble.

Les études menées actuellement autour du projet VALORPARC (à proximité du Formule 1 et Buffalo Grill) s'inscrivent dans un partenariat permanent avec Lille Métropole Communauté Urbaine et la SEM Ville Renouvelée, pour que la concrétisation de celui-ci se fasse en cohérence avec notre projet de ville.

Une ville se doit de fédérer ses énergies autour d'un projet partagé, et les passerelles que nous nous efforçons de créer au quotidien entre nos acteurs économiques doivent contribuer à renforcer l'image attractive de Roncq, garantie d'un avenir serein pour notre territoire et nos concitoyens, en termes d'emploi et de qualité de vie.

Catherine Subts

RONCQ AVEC VOUS

L'agroalimentaire et la ville

Allons-nous donner suite indirectement à la proposition quelque peu fantasque d'Alphonse Allais qui suggérait de mettre les villes à la campagne ? Dans le cas présent, il s'agirait en fait plus d'intégrer les campagnes à la ville en parvenant à concilier culture urbaine et tradition agricole. De ce point de vue, le dossier agroalimentaire prend une importance particulière au sein de nos territoires urbains.

Pour commencer, il faut rappeler un chiffre trop peu connu : la métropole lilloise possède plus de la moitié de sa superficie en terres agricoles et entend préserver le taux de 50% dans les années à venir. Le défi apparaît ambitieux lorsque l'on sait que dans le seul arrondissement de Lille, on a enregistré un recul net de 20% des terres agricoles en 30 ans. Il convient donc de mettre en place une politique qui permette une adéquation entre l'urbanisation croissante et la préservation de l'activité agricole. A cet effet, le concept de Ville intense développé par la Communauté Urbaine doit permettre pour les années à venir un développement métropolitain mieux équilibré, évitant le grignotage lent mais certain des terres agricoles. (En France, on consomme l'équivalent d'un département de terre agricole tous les sept ans au profit de l'urbanisation).

Si cette question concerne en réalité peu les grandes villes comme Lille, Roubaix, Tourcoing qui sont parvenues à une saturation de leurs territoires, en revanche, des villes comme Roncq disposent encore à l'heure actuelle d'un patrimoine agricole non négligeable. La promotion de l'agroalimentaire est donc essentielle si nous voulons continuer à équilibrer entre notre territoire entre urbanité et maintien d'une activité agricole. Pour cela, nous disposons d'un réseau de production qui est loin d'être négligeable et dont la renommée dépasse désormais largement nos frontières communales. Il faut donc que nous le protégeons et que nous puissions aussi le valoriser à l'extérieur. Nous avons déjà pu le dire ici. La majorité municipale ne se montre pas assez entreprenante de ce point de vue. Il est en effet très dommage que le projet de halle marchande dans le centre ville ait été abandonné et que ce soit finalement un opérateur privé qui joue le rôle d'intermédiaire avec le monde paysan roncquois. Nous affirmons la nécessité de trouver aux producteurs locaux un espace dans lequel ils pourraient vendre leur production. Nous devons aussi proposer des solutions innovantes pour les aider à mieux se faire connaître à l'extérieur, notamment afin de trouver de nouveaux débouchés. Il en va également du tissu économique local et de sa pérennité. Dans le cadre du dossier FISAC (Fonds d'Intervention pour les Services, l'Artisanat et le Commerce) piloté par l'adjointe au développement économique, il serait tout à fait possible d'aider les agriculteurs roncquois à créer un groupement ou coopérative, ce qui permettrait d'ajouter une plus value à la production locale et élargirait également le choix pour les acheteurs. Autre proposition que le groupe Roncq Avec Vous souhaite faire : afin d'aider l'activité agroalimentaire locale, nous proposons la mise en place hebdomadaire de repas "bio" dans les cantines scolaires.

Thibault Tellier

ACTION RONCQUOISE CITOYENNE

Actival 2. Le maire s'apprête à jouer au "Monopoly"

Avec ce grand projet concocté avec la SEM Ville Renouvelée, le maire s'apprête à chambouler la physionomie de notre ville en déplaçant selon ses désirs le cinéma et la bibliothèque. Le complexe sportif Guy Drut va laisser la place à des logements (encore de nouveaux cubes de béton... genre Lego !) qui s'étendront également sur l'ancienne friche industrielle juste à côté. Roncq, ville à la campagne devient "ville dense". Bien évidemment cela part de bonnes intentions. Mais où se trouve la concertation ? Les Roncquois sont-ils d'accord de créer maintenant un "pôle culturel" dans une zone artisanale appelée "ACTIVAL 2" (située à proximité des chiens guides d'aveugles). C'en est fini de la bibliothèque dans un écrin de verdure où il faisait bon flâner. Il vous faudra choisir un livre dans un "simple point lecture" et aller au nouveau cinéma Gérard Philippe coincé entre des bâtiments industriels et des lieux de stockage (le recours à l'automobile sera obligé contrairement aux intentions du Plan de Déplacements Urbains). Certes nous sommes partisans de la modernisation de notre cinéma et de notre bibliothèque qui méritent de bénéficier des dernières techniques audiovisuelles et numériques, mais il n'est peut-être pas nécessaire d'expulser du centre les lieux de loisirs et de sports.

En réalité, tout cela n'est que la première phase d'une immense opération inavouée de réaménagement de notre centre ville préconisé par Lille Métropole Communauté Urbaine et de son nouveau concept d'urbanisme intitulé "Ville intense". Ce dernier consiste à construire deux fois plus de logements à l'hectare. Le maire veut donc construire sur la moindre parcelle de terrain des immeubles comme cela l'a été rue du 8 mai/rue Henri Barbusse. D'où le déplacement du cinéma pour rendre disponible son emplacement actuel pour y ériger un groupe d'immeubles, mais aussi sur cette friche rue de Lille... CQFD ! Le maire livrera à la "convoitise" des promoteurs immobiliers qui lorgnent dessus depuis bien longtemps cette magnifique "pépite" que constitue le terrain de football près du cinéma pour encore construire... Allez jouer au foot ailleurs !

... Mais vous ne l'avez pas élu pour cela !

Le groupe ACTION RONCQUOISE CITOYENNE seul opposant à certains choix du maire depuis sa réélection, en démocrate qu'il s'efforce d'être lui reconnaît toutefois le droit de faire ce qu'il avait annoncé. Dans le programme du candidat Vincent Ledoux ne figurait pas cet immense chambardement et l'urbanisation à marche forcée de notre ville qui perdra son statut de "ville à la campagne". Nous contestons donc la légitimité du maire d'engager nos finances publiques à hauteur de 5 millions d'euros pour ce chantier. Il n'a pas été élu sur un tel projet. Légalement il pourrait y avoir recours, moralement il n'en aurait pas le droit !

Le maire doit obtenir votre accord

Si par malheur ce projet devait voir le jour, il modifierait en profondeur la physionomie de notre ville ; cette dernière perdrait définitivement son esprit de "petite ville à la campagne" où il fait bon vivre. Vous n'auriez plus le loisir de vous y promener en alternant durant votre balade les zones d'habitat et celles d'oxygénation et de respiration comme le préconise la notion de "ville durable" suite au Grenelle de l'Environnement.

C'est pourquoi ACTION RONCQUOISE CITOYENNE demande au maire de surseoir à son projet de la manière la plus ferme, et si ce dernier souhaite le mener à son terme, alors qu'il le fasse avec votre accord lors d'une prochaine campagne électorale. ACTION RONCQUOISE CITOYENNE vous fera part le moment venu d'une "nouvelle ambition pour RONCQ".

Nous vous souhaitons un très joyeux Noël et vous présentons dès maintenant nos vœux de bonne année.

Guy Plouvier

Plus de 200 pots de miel roncuois !

Début octobre, la seconde collecte de miel du rucher roncuois, sur le toit-terrasse du JAB (Espace Jeunes Jean-Albert-Bricout), a été fructueuse avec une production de plus de deux cents pots !

Le nectar doré des abeilles se présente comme un excellent miel de bouche, à la fois très floral et très délicat.

Deux classes de CP et CM1 de l'école Pergaud, soit 51 enfants, ont participé à cette récolte. Vêtus de chapeaux de vareuse, les apiculteurs en herbe ont pu s'approcher au plus près des six ruches disposées sur le toit du JAB. Virginie Brunin, l'apicultrice en charge de ce rucher, leur a fait découvrir l'enfumage destiné à occuper les abeilles pendant la délicate opération de récupération des plaques. Ils ont été très impressionnés par le nombre d'abeilles affairées dans les six ruches, environ 370 000, soit près de 80 000 par ruche !

Cette manifestation se voulait ludique et pédagogique. "Sans la pollinisation assurée par les abeilles, on ne mangerait plus que du pain et du thé le matin, ce serait la fin du chocolat, du café, du lait, des jus de fruit, des confitures...", a souligné Henri Clément, président de l'Union Nationale de l'Apiculture Française (UNAF), "l'abeille contribue à la reproduction de 80% des espèces de plantes à fleurs de notre planète, elle est essentielle dans le maintien de l'équilibre des écosystèmes naturels et de notre agriculture."

Sauver la sentinelle Abeille

Près de 25 communes dont celle de Roncq ont signé en France la charte "Abeille, Sentinelle de l'Environnement" lancée fin 2005. En adhérant à cette démarche, ces collectivités accueillent de 6 à 8 ruches sur le toit de l'un de leurs immeubles, au sein de leurs espaces verts ou dans les jardins publics.

"L'abeille offre une petite vie si précieuse en permettant à toute une chaîne de vie de se maintenir", a ajouté Vincent Ledoux, maire de Roncq.



Sur le toit-terrasse du JAB, les enfants ont revêtu des chapeaux de vareuse pour mieux s'approcher des ruches !



Les enfants de l'école Pergaud ont accompagné les alvéoles mielées placées dans un extracteur, sorte de centrifugeuse au fond de laquelle le miel prend forme dans sa robe dorée et onctueuse.

En Europe, 30% à 40% des abeilles ont été décimées en moins de 10 ans, soit une disparition de 350 000 ruches par an rien qu'en France. La faute à l'utilisation abusive de produits phytosanitaires, à la dégradation de notre environnement, aux bouleversements climatiques, voire encore au frelon d'Asie qui se nourrit d'abeilles.

Cette collecte de miel est une nouvelle opportunité pour la Ville de Roncq de réaffirmer ses choix en matière de protection de l'environnement et de développement durable. La municipalité a d'ailleurs lancé une enquête auprès des habitants (sur le site www.roncq.fr) sur la perception du développement durable à Roncq. Les résultats de cette enquête constitueront les prémices de la mise en place d'un Agenda 21 communal.



initiatives...

L'Excellence pour les jardiniers de la Ville

Chaque année depuis 4 ans, la ville de Roncq glane des lauriers au concours départemental des villes et villages fleuris. Fin 2010, elle a reçu la mention Excellence pour son fleurissement. Cette distinction honore les jardiniers de la Ville, responsables de la qualité du fleurissement de Roncq, de la prise en compte du développement durable (réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires au profit de l'empaillage...), de la diminution des plantations hors sol au profit des massifs (plantes vivaces, arbustes, semis de fleurs). Les nouveaux aménagements ont été retenus comme la Boucle des 2 clochers. En juin 2011, la Ville va être évaluée par un jury régional et non plus départemental et pour quoi pas obtenir une fleur.



Eco-école : place à l'énergie !

Après avoir traité les déchets l'an passé, le projet Eco-école mené en partenariat avec l'Education Nationale et les villes a choisi de s'intéresser aux énergies pour cette nouvelle année scolaire. Le 22 octobre, la malle Energie du Forum des sciences de Villeneuve d'Ascq s'est posée à l'école Pergaud. L'occasion pour les enfants des classes de CM2 de Melle Morandini et de CM1 de M. Laurent de profiter de huit jeux destinés à discerner les éléments et les démarches les plus efficaces en matière d'énergie (forme des voitures, origine des produits, couleurs des vêtements, matériaux les plus isolants...). Deux écoles primaires roncuoises labellisées Eco-école ont bénéficié de cette malle (Brel et Neruda) comme l'école Pergaud dans le cadre de son Agenda 21.



Apportez votre sapin au collège !

Au lendemain de Noël, les Roncuois ont pour habitude de déposer leur sapin de Noël sur le trottoir en espérant profiter du ramassage des encombrants. La Ville et le collège Eluard ont mené une action de sensibilisation relative au recyclage des déchets. Ainsi, les Roncuois sont invités à amener leur sapin le mercredi 5 janvier de 14h à 17h au collège de la rue M. Thorez où ils seront triés par les élèves et un agent de l'établissement. Les sapins ayant encore une motte de terre seront mis à l'écart pour être replantés dans l'établissement ou dans la commune. Les sapins qui n'ont pas de pied seront broyés sur place. Pour chaque sapin apporté, la personne repartira avec un sac de copeaux afin de pailler les parterres de fleurs ou de préparer du compost.

L'histoire du rail roncqquois

3^{ème} partie : des activités aujourd'hui disparues

Que sont devenus les longs trains d'acier et de bois qui passaient et s'arrêtaient à Roncq ? De Roncq, on pouvait se rendre à Paris, Marseille, Bordeaux et Bruxelles.

A la gare, on délivrait des billets pour toutes les destinations. C'était l'époque où les tissages locaux tournaient à plein régime. L'été, les trains dits "de plaisir" s'arrêtaient à toutes les stations et filaient ensuite vers La Panne ou Ostende. D'autres partaient d'Halluin, via Roncq, Tourcoing, Roubaix en direction de Bray-Dunes et Zuydcoote. Beaucoup ont alors vu la mer pour la première fois en s'y rendant en train !

Pour le transport des marchandises, le train apporta une plus grande rapidité dans les livraisons. Vers 1930, Auguste Derocq, dépositaire de presse à Roncq se rendait à la gare, au premier train, afin de prendre livraison des paquets de journaux

qui arrivaient plus vite que par voiture hippomobile. Avec la construction du chemin de fer, de nombreux cabarets s'ouvrirent aux alentours de la gare. Ils avaient pour enseigne : "A la salle d'attente", "A la station", "A l'heure de la gare", "Café de la gare", "A la Bascule". Ce fut leur âge d'or.

Les entreprises recevaient la matière première depuis la gare et y expédiaient leur production. Cinq usines textiles étaient en activité au centre dans la première moitié du siècle. Celle qui impressionnait le plus les enfants de l'époque pour son activité liée à la gare était l'usine Leurent encore appelée "La filature de la Vallée". On pouvait voir à tout moment de la journée des wagons chargés de lin, parfois tirés par deux chevaux, parfois poussés par une douzaine d'hommes au moins. En sens inverse, passaient les produits finis, bobines et écheveaux de fil dûment emballés.

Une activité saisonnière très importante était l'expédition vers les sucreries ou les distilleries d'alcool de Wambrechies et Loos, de centaines de tonnes de betteraves sucrières entreposées dans

la cour de la gare. Leur manutention s'effectuait avec de grandes et larges fourches dont les dents très serrées se terminaient par des boules afin de ne pas piquer les racines. Vers 1968, on assista au déclin de l'activité betteravière à la gare.

Les brasseurs roncqquois et les grossistes en vins et liqueurs connurent une belle activité à la gare. Des wagons citernes arrivaient pour les maisons Delahoutre et Bény à Linselles. "Vers 1945", raconte Joseph Leys, dernier brasseur de Roncq, "l'orge pour la bière arrivait en sac dans des wagons de marchandises. En 1953, la brasserie fut fermée et nous nous sommes reconvertis dans la vente de boissons gazeuses et eaux minérales(...). Un wagon contenait entre 8 et 10 000 bouteilles qui étaient réparties en caisses de 15 pour être acheminées vers la rue du Billemont, ceci en moyenne 5 à 6 fois par mois. En 1968, il y eut parfois 20 à 30 wagons par semaine. Pour stocker, on fit construire en 1974 un hangar isolé de 1100 mètres carrés. Ce bâtiment est toujours là aujourd'hui." (Source : archives privées)



La place de la gare où la circulation et le stationnement automobile ne causaient pas encore de problème. Cette carte postale a été éditée dans les années 1930.



Durant les vacances, en août 1980, les enfants d'un centre aéré de Roncq prennent le départ en gare de Roncq pour une journée de détente à Bray-Dunes



La gare dans son aspect actuel, désormais occupée par le groupe Provost (fabrication de matériel de rayonnage et de manutention pour professionnels) qui y a installé sa division web.



SSI : fraternité à l'école Neruda

La Semaine de la Solidarité Internationale a connu le 26 novembre un prolongement poignant à l'école Neruda de Roncq, l'un des dix établissements de la métropole lilloise retenus dans le cadre d'un partenariat avec l'École Supérieure de Journalisme sur le thème de la... solidarité. En effet, les 24 élèves de CM2 de la classe de Mme Hélène Comyn, répartis en cinq groupes, ont appris à construire la Une d'un journal, à écrire des articles, à réaliser un diaporama ou un blog. Sophea, étudiante cambodgienne de l'ESJ, les a initiés à toutes ces pratiques journalistiques avec un seul objectif : garder ainsi un lien avec Mathéo, élève handicapé de CM1 qui ne pourra pas accompagner ses camarades de tous les jours lors des classes de neige, du 10 au 22 janvier prochain. Une belle leçon de fraternité.



Sophea, étudiante cambodgienne à l'École de Journalisme de Lille, a accompagné les élèves de CM2 de Mme Comyn, à l'école Neruda, dans la réalisation de supports journalistiques.

Som Sun Sreng, président d'Association Solidarité Développement pour le Cambodge

On organise chaque année un repas et une soirée dansante pour collecter des fonds afin de venir en aide aux enfants du Cambodge. On soutient les salaires des professeurs à Kâmpôt, à la frontière vietnamienne. On a participé sur place à la construction d'une école. Grâce aux dons obtenus, nous avons réalisé six classes où 207 élèves âgés de 6 à 10 ans peuvent étudier dans des conditions normales.



Stéphanie Mey, 25 ans, repart au Cambodge

J'ai obtenu mon Master de Management du Développement (mention action humanitaire et sociale), je recherche maintenant un travail dans la coordination de projets éducatifs au sein d'une ONG (Organisation Non Gouvernementale), j'ai plus que jamais envie de repartir au Cambodge. Je suis venu à ce forum pour témoigner de mon expérience vécue au Cambodge où j'ai aidé dans le cadre d'une ONG les petits chiffonniers du quartier de la décharge de Phnom-Penh. Partager avec les jeunes Ronquois cette expérience pour les motiver, c'est mon souhait le plus cher.



Etre dans le village du monde

La seconde Semaine de la Solidarité Internationale a amplifié joyeusement le partage fraternel et l'œcuménisme sans tabou enregistrés lors de la première édition.

Parmi les 17 communes de la métropole célébrant ce métissage humain nourri de sens, la Ville de Roncq s'en est donné à cœur joie. Tout d'abord salle Catry où l'ensemble afro-cubain de l'école municipale de musique, les danses berbères et cambodgiennes, l'ensemble Music and Peace du jumelage Lille/Napouse ont rythmé un forum convivial suivi par 400 personnes tout au long de l'après-midi. L'exotisme était aussi celui d'un buffet coloré, garni de pâtisseries et de recettes asiatiques comme de gourmandises orientales. Ce rendez-vous a été l'occasion pour la Ville de Roncq de vivre pleinement la générosité et la fraternité, d'être dans le "village du monde" comme l'a souligné Vincent Ledoux, maire et vice-président de Lille Métropole chargé des relations internationales.

Les voix chaudes et profondes de Gospel United ont ponctué d'un éclat généreux cette journée à l'église Saint-Piat où vous étiez près de six cents. Vincent Ledoux en appelle désormais à des actions concrètes comme la mise en place d'un projet d'éducation numérique dans les pays d'Afrique subsaharienne.



Retour en images sur la Semaine Bleue



1 • Le banquet des aînés offert par la Ville de Roncq s'est tenu les 14 et 15 octobre dans les salons de l'Amphitryon, rue de Lille. Une première qui a ravi les 450 convives recensés à l'occasion des deux rendez-vous proposés.



2 • Cinquante retraités roncois ont pris le bus le 18 octobre pour se rendre salle Malraux à Neuville-en-Ferrain où ils ont assisté à **une revue de music-hall** proposée par la troupe Chapeau Clac. Paillettes et burlesque ont fait bon ménage ! ▶▶



3 • Une vingtaine d'aînés ont participé à **l'atelier mémoire** le mardi 19 octobre au foyer Michelet. Pour muscler leur mémoire, les seniors se sont concentrés, ont observé et ont essayé de retenir le plus possible des mots, des chiffres... en présence de Rose-Marie Buchet, conseillère municipale à la mémoire de la Ville, et Florence Bienek, en charge des personnes âgées et handicapées au CCAS.



4 • On a recensé 78 participants au **concours de cartes** (belote, rami et tarot) qui était organisé le 19 octobre, salle Polyvalente au Blanc-Four. Chaque participant a reçu un lot gourmand et les trois premières équipes dans chaque catégorie se sont vu offrir des chèques cadeaux part le CCAS de Roncq. ▶▶



5 • Ils étaient une trentaine à suivre une séance de pratique d'**une activité physique et sportive adaptée** le 20 octobre, salle Jules Gilles. Mise en forme, jeux et exercices de mémoire rythmaient cette séance animée par l'une des éducatrices de la Ville de Roncq.



6 • Le resto convivial n'a pas manqué le rendez-vous de la Semaine Bleue : 67 convives s'étaient retrouvés au restaurant scolaire de l'école Neruda le 20 octobre au lieu des 48 habitués, sans oublier les 60 enfants et sept animateurs de Récré'Anime. La classe d'accordéon et synthétiseur de l'école de musique a apporté une touche musicale à ce repas partagé également par Jean-Louis Beauventre, adjoint à la Famille, la Solidarité et la Fraternité, et Annick Castelein, conseillère municipale. ▶▶



7 • L'atelier cuisine proposé le 20 octobre au JAB a développé un aspect intergénérationnel. Enfants et grands-parents ont préparé des madeleines et roulés de jambon sous la conduite d'Annick Delhonte, directrice du CCAS. Ces recettes préparées avec gourmandise ont été très appréciées, y compris par les marcheurs revenus au JAB après une découverte de la boucle Saint-Piat.



8 • Le spectacle patoisant offert aux aînés de La Colombe par la troupe "Pacifik" venue du Valenciennois a suscité rires et bonne humeur dans un public d'une bonne soixantaine de personnes à la maison de retraite.



9 • La découverte du patrimoine de Tourcoing (jardin botanique, hôtel de ville, église Saint-Christophe, hospice d'Havré) a été suivie par 47 personnes.



10 • L'atelier gourmand animé par Christophe Bonvalet, ancien chef du restaurant lillois "L'Alcide" et aujourd'hui chef à domicile à Quesnoy-sur-Deûle a été bien suivi. Au menu : blinis aux crevettes et sauce cocktail, dips à la ricotta et fines herbes, cake à la poitrine fumée et aux noix, cake au saumon et poireaux parfumé au curry. ▶▶



11 • En point d'orgue de la Semaine Bleue, les clubs d'aînés ont organisé au foyer Michelet une **expo-vente**, véritable vitrine du savoir-faire des seniors roncois où l'on pouvait admirer tricots, peintures, coussins brodés à la main, broderie, mosaïque... ▶▶



12 • Environ 70 personnes ont participé le 29 octobre au foyer Michelet à un débat organisé par le CCAS autour de **la sécurité des seniors**. ▼



Ressuscité grâce à un défibrillateur

C'était le 15 août 2005 au cœur du Bois-Leurent, dans l'après-midi. Jean-François Bouve, Roncquois de 42 ans, se détend sous les frondaisons des arbres avec les enfants et des amis.

Brutalement, il s'effondre et dans sa chute se blesse légèrement à l'arrière de la tête. "A ce moment-là, je suis dans le coma, je ne vis plus, je suis plongé dans une absence totale qui va durer une dizaine de jours", témoigne-t-il, encore éprouvé par cet instant tragique.

Il est victime d'une mort subite, au bord de l'abîme. Sa vie ne tient plus qu'à quelques minutes. Il n'en faudra pas plus aux secouristes de la Croix-Blanche présents sur les lieux dans le cadre des festivités organisées par la Ville ce jour-là. Ils alertent aussitôt les pompiers et le SAMU et utilisent leur défibrillateur pour réanimer Jean-François Bouve qui sera encore victime de deux arrêts cardiaques durant son transport au CHR de Lille.

Après une série d'examens, Jean-François Bouve est placé dans un coma artificiel, une précaution thérapeutique comme le seront ensuite les soins



Jean-François Bouve doit sa vie au réflexe des secouristes de la Croix-Blanche et des pompiers roncquois. En août 2005, ils ont utilisé un défibrillateur pour le réanimer.

intensifs. "Mon cardiologue m'a dit que j'étais trop jeune pour ce type d'accident ; en fait je suis ressuscité d'une mort subite dont l'origine est d'ordre génétique", se souvient-il. On lui a implanté sous la peau un défibrillateur près de l'aisselle. Suite à cet accident, il a perdu son emploi de technicien en VMC (Ventilation Mécanique Contrôlée) mais a refusé l'invalidité. "Je voulais prouver que je pouvais travailler comme je l'ai toujours fait dans le secteur du Bâtiment ; j'ai créé ma société en tant que carreleur-mosaïste, mon premier métier". L'histoire de Jean-François Bouve nous montre combien le défibrillateur peut être essentiel pour la survie des victimes d'arrêts ou d'accidents cardiaques.

"Je ne remercierai jamais assez les secouristes et les pompiers qui, en s'emparant d'un défibrillateur, m'ont sauvé la vie". On dénombre aujourd'hui une douzaine de défibrillateurs à Roncq, placés sur différents sites (salle Catry, près de l'ancien commissariat, salle Jules Gilles...). "Ils sont faciles à utiliser, tout est expliqué par une voix de synthèse, il ne faut pas hésiter une seconde, ce qui s'est passé avec moi peut arriver à n'importe qui". Une recommandation d'autant plus pertinente qu'elle émane d'un "miraculé de la vie".

Banque alimentaire : tout le monde s'y met !

Bravant les premiers frimas en ce 26 novembre glacial, les 70 bénévoles de la Banque Alimentaire de Roncq n'ont pas rechigné à la tâche pour collecter des tonnes de denrées non périssables destinées aux familles les plus nécessiteuses via les Restos du cœur et nombre d'associations caritatives (Secours Populaire, Saint-Vincent de Paul...). L'organisation était parfaitement rodée, orchestrée par Jean-Louis Beauventre, Hervé Delvas et Georges Wallecamp, les responsables de la Banque Alimentaire à Roncq. Dix personnes se sont relayées toutes les heures aux cinq entrées de l'hypermarché Auchan. "Je suis très humaine, je donne en fonction de mes moyens et mes revenus ont baissé cette année», s'excuse presque cette dame au moment de déposer sa marchandise dans le caddie.

Sur le parking, ont stationné deux camionnettes, l'une de la Ville de Roncq, l'autre des Chiens guides d'aveugles, deux partenaires comme tant d'autres (Transports Grimonprez, garage Dalle, entreprise Cosyn...) de cette manifestation altruiste. Le lendemain de la collecte à Auchan, après un tri, une pesée et une notification de toutes les denrées non périssables au complexe sportif Joël Bats, un semi-remorque a emmené au port fluvial de Lille, centre névralgique de la Banque Alimentaire du Nord, la moisson gonflée par les collectes également assurées dans les écoles roncquoises (1 248 kilos).

Il restait à relever un challenge : collecter plus que les 10 tonnes de l'an passé. On peut dire qu'avec 10, 616 tonnes récoltées en l'espace de deux jours, le contrat est rempli !



Les 70 bénévoles de la Banque Alimentaire de Roncq n'ont pas rechigné à la tâche pour collecter des tonnes de denrées non périssables destinées aux Restos du cœur et aux associations caritatives.



NOUVELLE CAMPAGNE DU RESTO DU CŒUR

Le 30 novembre, au LCR des Deux Clairières, a démarré une nouvelle campagne d'hiver de l'antenne roncquoise du resto du cœur. Une quarantaine de familles bénéficiaires se rendent tous les mardis et vendredis de 9h à 11h au LCR des Deux Clairières pour une distribution de repas, de vêtements mais aussi d'activités culturelles et diverses. A noter que les personnes âgées seules sont de plus en plus nombreuses à fréquenter le resto du cœur de Roncq.

Revivez les tubes des années 80 en live !



EL CHICO

Don Quichotte, Rendez-vous
sur la Costa Del Sol...

MICHAEL FORTUNATI

Give me up !...

THIERRY PASTOR

Le coup de folie...

COME BACK 80

anciens musiciens de Gold

OTTAWAN

D.I.S.C.O, T'es OK !...

PATSY

Liverpool...

TARIF
UNIQUE
5€

**Un concert de 2 heures
avec les vraies vedettes
des années 80 !**

**Réservations au Guichet Unique
(Annexe-Mairie)**

au 03 20 25 64 27

Ville de Roncq

